

TEMPERATURE

Bulletin d'après le thermomètre de
Hera & Harrison, rue Notre-Dame,
1640 et 1642.

Aujourd'hui Minimum ... 61
Même date l'an dernier ... 76
Aujourd'hui Maximum ... 54
Même date l'an dernier ... 60

La Patrie

Prognostic pour
les prochaines
jours - quatre
jours.

Toronto, 31. - Vent frais à fort,
du sud-ouest, temps frais et pluvieux
aujourd'hui et demain.

23^e ANNEE - N^o 81-HUIT PAGES

MONTREAL, VENDREDI, 31 MAI 1901

LE NUMERO, UN CENTIN

CONSEIL DES ARTS ET MANUFACTURES

Clôture solennelle des cours, distribution des prix, et ouverture de
l'exposition des travaux exécutés par les élèves

Les honorables MM. Gouin, Déchéne et Mgr
Racicot adressent la parole

Utilisons toutes les forces reçues de Dieu pour
l'avancement moral de notre Province

L'établissement d'une école des Arts à Valleyfield et la création d'une école polytechnique

La distribution solennelle des prix
aux élèves des cours du conseil des
Arts et Manufactures, qui a eu lieu,
hier soir, au Monument National, a
donné lieu à une très belle démon-
stration, qui témoigne hautement de
la grande faveur dont cette institu-
tion jouit dans le public.

La grande salle était remplie d'une
foule sympathique, qui n'a pas mé-
rité ses applaudissements aux légiti-
mes succès qui ont couronné les efforts
des élèves et des professeurs.

Il était 8.30 hrs, quand le dévoué
président du conseil, M. Thos. Gauthier,
est entré dans la salle. Il était
accompagné de Mgr Racicot, des hon.
MM. Gouin et Déchéne et de MM.
Wilfrid Mercier, B. J. Coghlin, S.
Clouston, S. Sylvestre, P. Lyall, Ed.
Meloche, W. H. Cunningham, Damas
Pariseau et Joseph Haynes.

Dans l'auditoire, nous avons remar-
qué un grand nombre de citoyens re-
présentant les principales sociétés na-
tionales et les maisons d'éducation.

DISCOURS DU PRESIDENT

C'est M. Thos. Gauthier qui a pro-
noncé le discours d'ouverture. Après
avoir remercié les personnes présentes
de l'encouragement qu'elles accordent
à l'étude des arts, et particulièrement
Mgr Racicot et les hon. MM. Gouin et
Déchéne.

M. Gauthier poursuit: J'ai plaisir
à déclarer de suite que grâce aux
subsidés que le gouvernement nous a
accordés, nos classes, depuis quel-
ques années surtout, ont obtenu des
résultats immenses. A l'exposition
de Paris, nous avons envoyé plu-
sieurs des travaux de nos élèves et je
puis certifier, pour l'avoir vérifié
moi-même, qu'ils ont fait bonne figure
à côté de ceux qui venaient des
autres pays.

Pour la classe de dessin architectu-
ral, en particulier, la Société St-Jean-
Baptiste nous a fourni l'occasion de
vérifier la valeur de notre enseigne-
ment en nous demandant de faire un
concours pour le "projet d'un appa-
reil de sauvetage" à installer au Mo-
nument National. Le résultat a été
très satisfaisant et le plan présenté
par un de nos élèves de 2^e année,
M. Raphaël Meloche, a été approuvé
par l'inspecteur des bâtiments et adop-
té par l'Association St-Jean-Baptiste.

Je dois faire remarquer qu'à Mont-
réal surtout, nous sommes en plein
progrès. Sur 1,000 élèves nous en
avons 817, (plus de la moitié) et
tandis qu'à Québec le nombre des élè-
ves a diminué, ici nous obtenons une
augmentation de 15 p. c. sur l'année
dernière.

Les subsidés mis à notre disposi-
tion n'étant pas considérables, nous
n'avons pu faire face à nos dépenses
qu'en faisant souffrir un peu nos élè-
ves; par exemple en n'ouvrant cer-
taines classes qu'au mois de janvier
ou février. De plus nous avons dû
renoncer à l'ouverture d'une école à
Valleyfield.

Mais le remède à nos maux n'est
pas introuvable et Messieurs les mi-
nistres ici présents sont des médi-
cins pour nous guérir. Grâce à leur
rôle et à leur dévouement manifes-
tes, nous aurons sans doute pour la
prochaine année scolaire, en outre de
l'aide actuelle, non seulement les \$1-
000 que le gouvernement nous devait
pour cette année, d'après son pro-
messe, qu'ils réussissent à remplir,
mais encore de quoi étendre et déve-
lopper l'action bienfaisante et pa-
triotique que nous avons à cœur.

Qui sait? nous verrons peut-être
décider l'an prochain, l'exécution du
projet dont nous parlions le prin-
temps dernier et que les chambres de
commerce discutent sérieusement. Ce-
lui de construire une grande école
technique où pourraient s'enseigner
sur un haut pied, tous les arts, tous
les métiers, toutes les branches de
l'industrie.

M. Gauthier termine en adressant
ses remerciements à tous ceux qui ont
patronné l'œuvre patriotique dont il
a l'honneur d'être le président.

Mgr RACICOT

Invité à adresser la parole, Mgr



MODELAGE.



M. THOS. GAUTHIER, réçu prési-
dent du Conseil des Arts et Manu-
factures.



DESSIN D'ARCHITECTURE



PLOMBERIE



DESSIN A MAIN LEVEE, LEVIS.



DESSIN A MAIN LEVEE, QUEBE



DESSIN A MAIN LEVEE, MONTREAL.



AU COURS DE DESSIN.



PEINTURE DECORATIVE



COUPE ET COUTURE.

Racicot dit qu'il est venu à cette dis-
tribution de prix pour témoigner de
l'intérêt qu'il porte à l'œuvre du Con-
seil des Arts et Manufactures. Il lui
fait plaisir de voir que la jeunesse
cultive les talents que Dieu l'a doué.

L'exposition des travaux de l'an-
née scolaire est un témoignage du zèle
des professeurs et des élèves. Les
pères et mères de famille doivent voir

à ce que leurs enfants bénéficient des
bienfaits de l'instruction qui est don-
née gratuitement par un gouverne-
ment patriotique.

"Le pays demande à ses enfants
d'utiliser toutes les forces qu'ils ont
reçues de Dieu pour l'avancement du
progrès moral et matériel de notre
province."

L'HON. M. DECHENE.

L'orateur suivant a été l'hon. M.

Déchéne, ministre de l'Agriculture et
des Beaux-Arts. Il s'est exprimé à
peu près comme suit:

"Nous sommes venus ici pour féli-
citer les succès des professeurs et des élèves
des Cours des Arts et Manufactures ;
mais les succès de ces messieurs, quel-
ques brillants qu'ils soient, sont par-
tagés."

"En effet, nous ne pourrions oublier
les services rendus par le Conseil des

Arts et Manufactures. Messieurs les
membres du Conseil ont noblement
rempli leur tâche, et au nom du gou-
vernement je les félicite de ce qu'ils
ont fait. Le Conseil des Arts et
Manufactures a accompli avec tant de
zèle, de désintéressement et de pa-
triotisme. Ce soir, nous sommes tous
unis dans une pensée commune. L'Art
n'a pas de langue, ou plutôt il parle
également à tous les hommes; à tou-
tes les âmes, aux plus rudes comme
aux plus raffinées. Nous qui sommes
habitués aux luttes de la politique,
nous sommes tous heureux de
nous unir pour assister au couronne-
ment du talent mis au service de
l'Art."

"Le ministre de l'Agriculture, con-
tinua M. Gouin, se demande pourquoi
on lui a donné la direction des Beaux-
Arts. Il se peut en effet que cela lui
semble une anomalie, mais cette ap-
parente anomalie, j'en suis sûr, n'est
mon collègue à la vocation de direc-
teur des Beaux-Arts. L'œuvre, il n'a cessé de
montrer la plus vive et la plus intel-
ligente sollicitude pour les Cours des
Arts et Manufactures."

"Depuis longtemps on parle d'édu-
cation populaire dans notre province;
depuis longtemps nous répétons au
peuple que son salut viendra de l'é-
ducation. Cette répétition peut néces-
sairement ennuyer, mais elle est néces-
saire, car elle fera admettre la solution
dont tous nous cherchons la solution.
Aujourd'hui, le besoin de l'éducation
se fait sentir: tout le monde veut
s'instruire; sans exception, les pa-
rents travaillent à faire instruire
leurs enfants."

(Suite à la 4^e page)

Mgr MAXIME DECELLES

A L'OCCASION DE LA PRISE DE POSSESSION DE
SON TRONE EPISCOPAL

Le nouvel Evêque de St-Hyacinthe reçoit les hommages de
son clergé et des fidèles

REPONSES ELOQUENTES DE SA GRANDEUR

temps de ces importantes cérémonies.
Hier après-midi à 1.30 p.m., à l'é-
vêché de St-Hyacinthe, on a rédigé
l'acte notarié de la prise de possession
de la qualité d'évêque par Mgr
Maxime Decelles. Cet acte solennel a
été fait par devant maîtres E. H.
Blanchard et J. de L. Taché, tous
deux notaires de cette ville, et signé
par nombre d'évêques et de prêtres.
M. le notaire Blanchard a déjà été le
notaire de l'acte de possession du
nouveau évêque de St-Hyacinthe, Mgr
Prince, et le père de M. Taché a été
le notaire de l'acte de la prise de
possession de Mgr Moreau.

St-Hyacinthe, 31.-Mgr Maxime De-
celles a pris possession officiellement
hier l'après-midi, du trône épiscopal
de St-Hyacinthe. A cette occasion,
Sa Grandeur a reçu les respectueux
hommages des membres de son clergé
et de son troupeau. Voici le texte de
l'adresse du clergé:

ADRESSE DU CLERGE

" Monseigneur,
" L'éminente circulaire par la-
quelle vous nous annoncez le décès
de Monseigneur Louis Zéphirin Mo-
reau a frappé nos âmes d'un cou-
pant douloureux. Nous l'aimions tant
ce Père, dont la vie et la personne se
confondaient avec les origines, la croi-
sance et la belle et forte maturité de
la diocèse! Notre existence était liée
à la sienne depuis si longtemps et si
si heureusement accomplies! Nous étions
si tellement accoutumés à voir cette
figure de prêtre penché sur le
berceau de l'Eglise de St-Hyacinthe,
qui pendant un demi-siècle, donnait
sa vie pour elle! Ah! vraiment,
même après les lugubres cérémonies
de ce matin, il nous semble que nous
avons entendu comme dans un rêve,
et les accents émus du fils qui nous
annonçait la mort de son père, et la

La cérémonie se termina par la lec-
ture de deux adresses présentées
l'une par M. J. R. Ouellet, vice-direc-
teur du Séminaire de St-Hyacinthe,
qui nom du clergé, et l'autre par Son
Honneur le maire E. H. Richer, au
nom du conseil de ville. Mgr Decel-
les fit une éloquent réponse à ces
deux adresses.

Il y a eu ensuite salut du Saint
Sacrament et la messe a été long-
St-Hyacinthe se rappellera long-

voix éloquentement et douloureusement
sympathique du vénérable orateur qui
disait avec des larmes les vertus du
pontife défunt. Faut-il donc nous ré-
signer à ne jamais plus voir ce por-
teur de croix, cet ami invariable, cette
figure de prêtre et d'évêque, unifica-
ment prêtre et évêque, en qui vivait
et agissait toujours et partout la
grande devise que le clergé chrétien a
reçue de l'origine: "Forma facti gre-
gis ex animo"?

La première parole de consolation
donnée à notre douleur est tom-
bée de vos lèvres, Monseigneur; et
votre première parole en approchant
du trône épiscopal où vous appelez
le chef suprême de l'Eglise, les ou-
vriers qui furent les collaborateurs
heureux du pontife défunt, la voix du
peuple chrétien, juste appréciateur d'a-
ussi belles qualités qu'il voit en action, depuis
de nombreuses années, votre première
parole sera pour remercier votre
Grandeur d'avoir inauguré son admi-

nistration en nous conviant tous à
venir répandre avec vous des larmes
et des prières sur la dépouille mor-
telle de celui qu'avez-vous nous avons
tant et si longtemps aimé, à qui nous
avons toujours été heureux de sou-
mettre nos volontés et nos senti-
ments. Hélas! cet homme doux et
humble dans la grandeur, mais par sa
douceur même et son humilité indé-
finissable, toujours puissant et victo-
rieux, jusqu'à dans ses luttes contre le
Seigneur, alors que sa prière prévalait
contre le bras divin, armé pour punir,
cet homme n'a pas voulu demander le
prolongement d'une vie si chère à sa
famille spirituelle. Dans notre afflic-
tion profonde, nous disons comme il
nous a appris à le dire: "Fiat"!
Que Dieu soit béni!

Une autre consolation nous était
réservée et c'est encore vous Monse-
igneur qui la verrez dans nos larmes.
Vous vous dites: Les dernières pon-
tifications du Pontife défunt a données à
la terre furent pour ce diocèse. Ces
paroles, si consolantes pour nous,
ne sont à vrai dire qu'un écho fidèle
de toute une vie uniquement consa-
crée au grand devoir épiscopal pro-
mulgué par l'Apôtre, quand il disait
aux Evêques: Attendez vobis et uni-
versis gregi, in quo vos Spiritus Sanctus
posuit episcopos, regere Ecclesiam
dei quam acquisivit sanguine suo."
(Act. ap. c. XX.) Et c'est parce qu'il
l'appréhendait un jour de ne plus suffire
à l'accomplissement de ce devoir qu'il
désira déposer la houlette du pasteur
afin de ne vaquer plus qu'à la prière
qui était sa vie et à la méditation
des années éternelles. Mais à Rome
Pierre vivant en Léon XIII, ne vou-
lut point que cette douce et vivifi-
catoire lumière se cachât sous le boisseau.
"Celui que Dieu a chargé de la soli-
tude de toutes les Eglises s'écartera
qu'à l'école de ce vétéran de l'Epis-
copat, sous les yeux et sous l'influen-
ce de ce parfait modèle du prêtre et

de l'évêque se formerait un autre
Pontife dont le saint vieillard pour-
rait, en partant pour le ciel, nous di-
re avec confiance: "Memento habere
tam amicum qui sine te affectionem
pro vobis sollicitus sit." (Ep. ad
Philipp.) Ce disciple, que le Chef Su-
prême de l'Eglise n'a donné comme
coadjuteur de ses derniers jours, il a
travaillé avec moi comme un fils
avec son père, à l'œuvre de l'Evangé-
lisme. "Experimen tum ejus cognoscite,
quia sicut patri filius, mecum servi-
vit in Evangelio."

"Nous, les humbles, mais dévoués
collaborateurs du vénérable évêque,
nous avons pu suivre de l'œil, les dé-
voilements de cette vocation à l'épi-
scopat dont nous saluons aujourd'hui
le couronnement. Elle a été affir-
mée pendant ces huit années de
soins constants, dévoués, délicats que
le coadjuteur a prodigués au vieillard
affaibli. Nous l'avons admiré ce jeu-
ne Pontife plein de force, de zèle et
d'activité, doué d'aptitudes peu com-
munes et que ses aînés dans la sacro-
sainte avènement de bonne heure distin-
guèrent en lui, nous l'avons admiré
pendant qu'il se tenait sur la monta-
gne solitaire, aux côtés de Moïse
qui priait le Seigneur de donner la
victoire à Israël, aux prises avec
l'ennemi. Il était là, immobile, le
nouvel Aaron soutenant les bras fa-
tigués de l'auguste chef, et n'inter-
rompait ce ministère vraiment filial
que pour descendre parfois dans la
plaine porter au peuple les paroles de
Moïse, et exécuter ses volontés. Ah! si
vraiment, Monseigneur, lorsqu'on a
été témoin de cette admirable forma-
tion par l'obéissance filiale, par le
respect, par le dévouement qui ne
compte pas avec la nature, quand
on se souvient que sur la montagne
de l'ancienne alliance, Dieu a dit:
"Honora patrem tuum, ut sis lon-

geavus super terram, qui Dominus
Deus tuus dabit tibi" (Exode XX),
n'avons-nous pas le droit de vous di-
re avec un sentiment de profonde gra-
titude et de vive espérance, par vo-
tre carrière épiscopale, Ad Multos
Annos.

L'homme de Dieu a été enlevé par-
mi nous, dans la pleine mesure de ses
années et de ses mérites. Mais au
moment où il allait être ravi vers les
mondes supérieurs, il a jeté un der-
nier regard d'amour et de confiance
sur le fils, sur le disciple apostoli-
que et de son esprit épiscopal, de ses
pensées intimes, de son amour
pour la gloire de Dieu et le salut du
peuple, à travers nos larmes.

"O disciple préféré de l'homme de
Dieu, vous l'avez vu au moment su-
prême qui nous l'a ravi: la promes-
se d'Elle s'accomplira donc sur vous
et pour nous; et voilà pourquoi,
Monseigneur, nous saluons avec joie
l'installation du fils en qui nous
verrons revivre le père: voilà pour-
quoi nous sommes heureux de venir
lui prêter foi et hommage, comme à
notre nouveau Seigneur et Père en
Dieu."

"Sans doute, Monseigneur, c'est es-
sentiellement à l'élu de Pierre que
nous disons: "Promittite reverentiam
et obediendum!" Les titres extrin-
sèques dont vous êtes revêtu: les for-
tes qualités elles-mêmes qui distin-
guent votre personne et auxquelles
nous nous plaignons à rendre homma-
ge, ne font que donner plus d'élan à
nos promesses d'obéissance, de res-
pect et d'affectionné dévouement.
Nous osons croire, Monseigneur, que
sorti de nos rangs pour devenir notre
chef spirituel, vous pouvez en ce jour
regarder avec confiance l'avenir de
notre diocèse."

(Suite à la 5^e page)

LE SPORT

LA JOUTE DE DEMAN

Les joueurs sont en formes excellentes. — Les Montréal ne jouent pas hier à Rochester. — Echos et nouvelles

BASEBALL

DE LA PLUIE, ENCORE DE LA PLUIE, TOUJOURS DE LA PLUIE!

Tant il est vrai qu'on ne peut pas tout avoir dans ce monde-là, les Montréal n'ont donc pas lieu de se plaindre s'ils n'ont pu jouer hier avec les Rochester, la pluie les empêchant. Mais comment seraient-ils si ils étaient restés à Montréal? An moins on aurait pu dire: Ça c'est de la déveine. En consultant le tableau de la position des clubs, on s'apercevra qu'ils ont autant de parties jouées que les autres clubs de la Ligue de l'Est. Du reste, c'est peut-être pour eux une bonne affaire qu'ils n'aient pas joué hier, car c'est aussi difficile aux joueurs de baseball de gagner à Rochester que ça l'est aux joueurs de croquet à Cornwall. Il est vrai que les recettes auraient été abondantes, étant donnée la fête du "Decoration Day," mais que voulez-vous, on ne peut pas tout avoir. Si la pluie cesse aujourd'hui ils reprendront le temps perdu et en conséquence joueront deux parties. Demain ils seront à Worcester où les joueurs locaux comptent prendre une revanche brillante.

LIGUE DE L'EST

PARTIES DE L'AVANT-MIDI

A Worcester — R. H. E.
Worcester — 02000010x — 3 5 1
Syracuse — 01000010x — 2 6 2
Batteries: Klobdanz et Doran; Wood et McManus.
Empire Rinn.
A Providence — 05010000x — 7 11 0
Providence — 00000000x — 3 9 4
Batteries: Friend et Crisam; Gray et Steiman.
Empire Warner.

PARTIES DE L'APRES-MIDI

A Buffalo — R. H. E.
Buffalo — 00100000x — 1 2 2
Toronto — 00000000x — 7 8 2
Batteries: Kooker et Speer; Sullivan et Bemis.
Empire O'Loughlin.
A Worcester — 00050100x — 8 16 2
Worcester — 00001000x — 7 13 0
Batteries: Mammiller et Roach; Griffin et Clements.
Empire Rinn.
A Providence — 00100111x — 4 7 1
Providence — 00300000x — 3 8 4
Batteries: Dunkle et McCauley; Hemming et Steiman.
Empire Egan.

POSITION DES CLUBS

Clubs	Gag.	Perd.	P. C.
Providence	16	8	667
Rochester	16	9	643
Toronto	16	11	598
Syracuse	12	13	480
Worcester	10	12	458
Buffalo	10	15	400
Montréal	9	14	391
Hartford	8	16	338

DANS LA LIGUE NATIONALE

PARTIES D'HIER

PARTIES DE L'AVANT-MIDI

A Philadelphie — R. H. E.
Philadelphie — 00100001x — 2 6 2
Cincinnati — 10000000x — 1 4 2
Batteries: Duggally et McFarland; Newton et Peltz.
A Brooklyn — 00102000x — 2 8 3
Brooklyn — 02010000x — 2 8 3
Pittsburg — 00000001x — 3 11 3
Batteries: Hughes et McGuire; Tannehill et Zimmer.
A Boston — 00002000x — 3 8 3
Boston — 00004000x — 4 9 0
Batteries: Waddell et Kahon; Dinnien et Kittredge.
A New-York — 03102000x — 6 10 3
New-York — 00102000x — 4 10 3
Batteries: Phyle et Warner; Harper et Ryan.

PARTIES DE L'APRES-MIDI

A Philadelphie — R. H. E.
Philadelphie — 00100000x — 4 7 4
Cincinnati — 00011100x — 3 11 3
Batteries: Phillips et Bergen; White et Douglas.
A Brooklyn — 10001000x — 2 8 1
Brooklyn — 3002100x — 8 9 1
Batteries: Leever et O'Connor; Donovan et McGuire.
A Boston — 00002200x — 5 10 3
Boston — 00000012x — 3 8 1
Batteries: Pittenger et Kitzinger; Monahan et Kling.
A New-York — 00020001x — 6 11 2
New-York — 20201000x — 5 10 2
Batteries: Powell et Ryan; Denzer, Matheison et Bowman.

POSITION DES CLUBS

Clubs	Gag.	Perd.	P. C.
New-York	15	9	625
Cincinnati	16	12	571
Philadelphie	17	13	567
Pittsburg	14	14	517
Brooklyn	14	14	510
Boston	11	14	440
Saint-Louis	13	17	433
Chicago	12	20	375

LIGUE AMERICAINE

PARTIES DE L'AVANT-MIDI

A Chicago — R. H. E.
Chicago — 04020000x — 8 8 1
Boston — 00000000x — 3 4 4
Batteries: Griffith et Sullivan; Boyle et Criger.
A Milwaukee — 00000010x — 5 10 3
Milwaukee — 00100000x — 2 6 3
Batteries: Sparks et Conner; Lee et Gray.
A Detroit — 01100102x — 7 12 8
Detroit — 00011002x — 10 16 8
Batteries: Frick et Bowles; Dunn et Bresnahan.
A Cleveland — 01000000x — 1 4 2
Cleveland — 10000110x — 7 12 8
Batteries: Hart et Wood; Plank et Powers.

PARTIES DE L'APRES-MIDI

A Chicago — R. H. E.
Chicago — 00040010x — 5 8 3
Boston — 00210000x — 3 6 2
Batteries: Patterson et Suglen; Younger et Criger.
A Milwaukee — 00000000x — 13 19 2
Milwaukee — 10010000x — 3 12 2
Batteries: Reilly et Leahy; Mercer et Clark.
A Detroit — 00111001x — 4 10 0
Detroit — 00000010x — 7 12 2
Batteries: Cronin et Bowles; McGinnity et Bresnahan.
A Cleveland — 00100000x — 2 9 3
Cleveland — 02000000x — 3 11 0
Batteries: Scott, Hoffer et Wood; Bernhardt et Power.

POSITION DE LA LIGUE AMERICAINE

Clubs	Gag.	Perd.	P. C.
Chicago	19	12	613
Boston	14	11	560
Philadelphie	14	11	562
Pittsburg	13	11	548
Brooklyn	13	17	434
Boston	13	17	434
St-Louis	13	17	434
Chicago	13	17	434

CHARBON!

CHARRON!

Contrats accordés au département des incendies

LES HOMMES DU POSTE CENTRAL OCCUPERONT D'AUTRES QUARTIERS

Les extras pour la construction du poste No 13

LA CROSSE

DERNIERE PRATIQUE DES CORNWALL ET DES MONTRÉAL

Les joueurs de crose des deux équipes qui se rencontreront demain au terrain de la M. A. A., dans une partie de ligue, ont terminé leur entraînement hier. Tous, tant d'un côté que de l'autre, sont en excellentes formes et c'est dire que la partie sera admirablement contestée. Le relayer et les juges ont été choisis et seront M. Percy Quinn et M. Lunny et Trihoy, tous membres de l'association des Shamrock.

BICYCLE

LA GRANDE COURSE SUR AUTOMOBILE

Bordeaux, 31. — Fournier, muni d'un machine Norse, est arrivé premier dans la grande course Paris-Bordeaux. Il a parcouru la distance de 3,477 milles dans l'espace de temps relativement court de huit heures, 44 minutes et 44 secondes 3-5.

Farman a fini second en 9 heures 14 minutes. Bien que Fournier ait couru d'une façon remarquable, il doit surtout sa victoire à l'accident arrivé à Chateaudun. À Chateaudun, son plus dangereux concurrent, Charron et Levegh se sont heurtés dans cette dernière ville et tous deux ont dû perdre tant de temps pour réparer leurs machines que Charron s'est retiré de la lutte à Amboise et Levegh à Tours.

LE CHENIL

LE SECOND JOUR DE L'EXPOSITION CANINE

L'exposition de chiens qui se tient au Victoria avait attiré beaucoup plus de monde hier que la journée précédente. Une foule de personnes suivaient aussi avec beaucoup d'intérêt les différentes décisions que rendaient les juges. Ceux-ci eurent beaucoup de trouble à décerner les premiers prix pour la classe des terriers. Plusieurs Canadiens-français sont exposants et parmi ceux-ci bon nombre ont déjà remporté des premiers prix. Le dernier jour, qui est aujourd'hui, sera incontestablement le plus intéressant, aussi nous sommes certains qu'il y aura beaucoup de monde, ce qui ne tendrait qu'à assurer le succès d'une aussi importante entreprise.

LE CROQUET

LA LIGUE NATIONALE DE CROQUET

Il y a eu mercredi dernier, assemblée de la Ligue Nationale de Croquet, le club Ste-Marie étant représenté par M. Soguin, le club St-Denis, par M. Morissette, le club Montréal, par M. Turgeon, le club Laval, par M. Ouellet, le club Royal, par M. Grandmaison, le club Lafontaine, par M. Gauthier.

Aux Hôtels

HOTEL RICHMOND — N. Gilmour, T. Rivière, G. Beauchamp, Alex. Legare, Québec. Pennance Gonthier, Laurentides. A. M. St-Onge, Sorel. Arthur Jacob, Ste-Victoire. N. H. Dubois, Acton Vale. F. Labrèche, Portneuf. J. Gauthier, Lavitrie. P. J. Vézina, St-Jérôme. L. E. Charron, St-Denis. N. Robillard, St-Henri de Mascouche. R. Renaud, Maskinonge. Johnny Paquet, Champlain. P. A. Desautels, A. La Pointe, Edm. Bilodeau, Québec. J. E. Carrière, J. B. Nadeau, Lévis. J. A. Parquette, St-Jacques. Vital Paré, Coaticook. E. N. Jourdain, Trois-Rivières. L. Lacroix, Fall River. J. A. Vézina, Riverview. F. H. O. Trudel, St-Prospere. Louis Bourcier, Rigaud.

Echos et Nouvelles

Encore une fois, nous avertissons les amis des clubs Montagnard et Mascotte que s'ils veulent participer à leur excursion à Sorel et St-Hyacinthe, ils auront besoin de se presser car les billets sont limités.

Demain, les champions se rendront à St-Laurent, où ils joueront contre l'équipe du Collège, qui est sortie victorieuse dimanche dernier des Mascottes II.

Les Ste-Marie et les Royal, ainsi que les Lachine et les Mascotte II joueront les uns une partie de ligue, les autres une partie d'exhibition au Parc Mascotte, dimanche.

A cet effet on nous prie d'annoncer aux joueurs des Ste-Marie que leur pratique aura lieu sur la ferme Logan demain soir.

LES COURSES DU 24 REMISES A DEMAIN

Les courses de bicyclettes qui devaient avoir lieu le 24 de mai ont été remises à demain après-midi à Queen's Park.

En plus, il y aura une partie de foot ball (association) et une partie de crose entre Hochelaga et P.A.A. A. Jr.

N. de la R. — Nos lecteurs nous excuseront sans doute si nos rapports sont brefs et partant bien incomplets. Le peu d'espace qui nous est consacré de ce temps-ci est l'unique cause.

Neuralgie. Beaucoup de personnes doutent que la Neuralgie puisse être guérie par le Liniment de Mouton de Griffiths, mais cela ne change pas le fait qu'il guérit. D'abord baigner les parties affectées dans l'eau chaude, puis frotter partout où vous ressentez la douleur. Il produira l'insomnie et apportera un soulagement presque immédiat. Vous ne devez pas de cela quand vous essayez le Liniment de Mouton de Griffiths.

NOUVELLES MARITIMES

Le Wassau, ligne Elder — Dempster est parti ce matin, avec son cargo de charbon et son nombre de passagers.
M. John Cullery, le second commissaire des navires à bord du Lake Superior, de retour à la quarantaine, est arrivé hier de la Grosse Ile, avec son personnel. M. Cullery ne tarit pas d'éloges sur le compte des Drs Martineau et Ayles qui ont fait l'impossible pour rendre le séjour de l'île agréable aux passagers. Tous sont partis ce matin, à bord du Wassau.
Pointe-au-Père, 31. — Le Montezuma, de la ligne Elder — Dempster est arrivé mercredi matin.
Une dépêche reçue de Cape Race annonce que l'Australia, le nouveau paquebot de la ligne Allan a été signalé hier matin. Il devra arriver à dimanche.
Le Loughrigg Holme est en route pour Montréal, avec une grosse cargaison de charbon.
Le Danmore Head est en route pour Batavia, où il prendra une cargaison de bois pour Cork, Irlande.
Le Pelmar part demain.
L'Inishowen Head est parti à Pointe-au-Père, hier.
Le Ramore Head est parti de Belfast, lundi pour Montréal.
On comptait hier 31.6 pieds d'eau dans celui de Sorel.

POUR LES DAMES ET LES MERES

Qui ont l'après-midi pour s'amuser, ne trouvent point de plaisir plus agréable qu'une promenade autour de la montagne, ou d'aller errer dans les bois, cueillant des fleurs sauvages, à Cartierville.

COURS DE Mlle VICTORIA CARTIER

Audition des élèves de l'Académie Ste-Marie à la salle Karm

La première audition des élèves de Mlle Cartier a été tout un succès. Rien de plus gracieux, de plus frais, de plus joli que le charmant spectacle de toutes ces fillettes en mousseline blanche, parterre de fleurs humaines toutes épanouies dans leur grâce naïve et leur beauté enfantine. Les jeunes musiciennes ont décerné, hier, à leur distinguée maîtresse, le plus bel hommage à son art, en prouvant à tout un public charmé, à quel point elle est incomparable en formant son talent. Toutes ces jeunes filles, parmi lesquelles on comptait de toutes petites enfants, ont rendu avec justesse et expression les sentiments des grands maîtres qu'elles interprétaient. Nous les félicitons, et nous sommes heureux de remercier Mlle Cartier d'avoir eu la très gracieuse inspiration de nous faire applaudir ses jeunes élèves.

Il y avait un auditoire nombreux et choisi, tous les amis de l'art, de la jeunesse, tous les admirateurs du talent de Mlle Cartier s'étaient fait un plaisir d'assister, hier soir, à cette première audition, qui sera suivie de deux autres, auxquelles nous engageons tous les dilettanti à assister. Les chœurs, sous la direction de Mlle St-Charles, ont été fort goûtés, les fillettes chantaient avec précision et ensemble, les voix très jolies et les morceaux choisis avec goût.

La seconde audition aura lieu mercredi prochain. Nous entendrons le soir-là les élèves de l'Académie Ste-Louis de Gonzague.

J. O. A. LAFOREST,

Ingénieur civil, architecte, électricien, ponts, chemins, fer, installations électriques, évaluations, drainage, travaux à la satisfaction du comité. Quant aux points en litige, ils seront étudiés plus tard.

A LE MEME EFFET SUR TOUTES LES NATIONALITES

Le plaisir qui résulte d'un voyage autour de la montagne ou à Cartierville. La promenade la moins dépendante au Canada.

SCOTTISH UNION

And National Insurance Company of Scotland, Ltd.
ESTABLISHED IN 1824
Total de l'Actif 841,329,472.83.
Totaux investis 32,053,617.83.
Totaux en Canada 2,955,940.00.
Bureau à Montréal — 117 rue St-François-Xavier.
WALTER KAVANAGH agent en chef et secrétaire.
Bureau d'administration de Montréal — Hon. L. J. Forget, sénateur, Charles F. Smith, J. Thoma McDougall, Esq., \$1,000,000 — à prêter à taux modéré sur des garanties satisfaisantes.
Le O. LABELLE, agent spécial, Département Français, 631-A

EXPOSITION CANINE

PATINOIR VICTORIA

Mercredi, Jeudi et Vendredi

29, 30 et 31 Mai

ADMISSION — 25c ENFANTS — 10c

Bicycles Tribune

Allez à la campagne et jouissez d'être délivrés des soucis et de la fatigue. Les bicyclettes Tribune pour cette année rendent le cyclisme des plus agréables, parce que chacune de ses parties est faite avec le plus grand soin et la plus grande habileté; ce qui donne pour résultat un bicyclette supérieur, roulant parfaitement.

AGENTS PARTOUT. Ecrivez pour CATALOGUE.

Salle d'exposition 696 rue Notre-Dame.

Canada Cycle & Automobile Co., Limited.

TORONTO CANADA.

CONCERT D'ELEVES DE Mlle MARIER

Demain soir, à la salle Karm, aura lieu l'audition d'élèves de Mlle C. Marier, professeur de chant. Le programme en est très agréable, et les élèves ont été très bien préparés. Le concert sera donné à 8 heures, en outre d'une quinzaine de soli et duos par les élèves les plus avancés que les distingués professeurs ont composés.

Afin de stimuler davantage l'ardeur de ses élèves, Mlle Marier a organisé un concours original. Les spectateurs détachent de leur programme un bulletin de vote et enregistreront leur voix en faveur de celle qui leur aura le mieux plu.

AVIS AUX MERES — Le Sirop Calmant de Mlle Winslow, Mme Winslow, employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage le petit malade immédiatement. Il produit un sommeil naturel, paisible en soulageant l'enfant de la douleur et le petit rhume. Le Sirop Calmant est un remède de confiance. Il est très agréable au goût. Il calme l'enfant, soulage les douleurs, diminue la douleur, fait disparaître les larmes, régularise les intestins, et c'est le meilleur remède connu pour la diarrhée, qu'elle provienne de sa dentition ou d'autre cause. Vingt-cinq centimes la bouteille. Soyez certains de demander le Sirop Calmant de Mlle Winslow.



Habits de

Cérémonie

\$25

Toutes les particularités que requiert la mode, cet habit les a. Vous avouerez qu'il n'y a pas d'améliorations possibles.

"Semi-ready"

Habits pour Messieurs.

231 ST-JACQUES, 1551 STE-CATHERINE.

FUNERAILLES

Les funérailles de la regrettée Mlle Emma Champagne, décédée mardi à l'Hôtel-Dieu, ont eu lieu ce matin à l'Eglise St-Jacques. Dans le cortège qui est parti de la maison mortuaire, 284, rue St-André, à 7 heures, on remarquait M. l'évêque Robillard, MM. L. E. Beauchamp, Dr J. O. Poissant, Jos. Robillard, ex-M.P.P., et plusieurs autres citoyens importants et amis de la famille de la défunte. Le deuil était conduit par M. Jos. Champagne, frère de la défunte; Chs. McKercher, son oncle; J. D. A. McKercher, Ch. Robillard et R. Beauchamp, cousins.

Le service a été chanté par le R. P. Coste, directeur de la Congrégation des Enfants de Marie, dont la défunte faisait partie.

Des envois de fleurs, des offrandes de messes et des bouquets spirituels avaient été déposés en grand nombre dans la chambre mortuaire.

A l'issue de la funèbre cérémonie, la dépouille mortelle a été conduite à bord du "St-Laurent" pour être transportée à Lanoira où aura lieu l'inhumation.

La famille en deuil a reçu de nombreux témoignages de sympathie.

Dans un petit discours, le garçon, transmettant l'ordre de deux clients qui ne lui ont pas donné d'adresse à l'occasion du jour de l'an, d'une voix remuante.

— Une coquette panie... pour deux!

SCOTTISH UNION

And National Insurance Company of Scotland, Ltd.
ESTABLISHED IN 1824
Total de l'Actif 841,329,472.83.
Totaux investis 32,053,617.83.
Totaux en Canada 2,955,940.00.
Bureau à Montréal — 117 rue St-François-Xavier.
WALTER KAVANAGH agent en chef et secrétaire.
Bureau d'administration de Montréal — Hon. L. J. Forget, sénateur, Charles F. Smith, J. Thoma McDougall, Esq., \$1,000,000 — à prêter à taux modéré sur des garanties satisfaisantes.
Le O. LABELLE, agent spécial, Département Français, 631-A

EXPOSITION CANINE

PATINOIR VICTORIA

Mercredi, Jeudi et Vendredi

29, 30 et 31 Mai

ADMISSION — 25c ENFANTS — 10c

Bicycles Tribune

Allez à la campagne et jouissez d'être délivrés des soucis et de la fatigue. Les bicyclettes Tribune pour cette année rendent le cyclisme des plus agréables, parce que chacune de ses parties est faite avec le plus grand soin et la plus grande habileté; ce qui donne pour résultat un bicyclette supérieur, roulant parfaitement.

AGENTS PARTOUT. Ecrivez pour CATALOGUE.

Salle d'exposition 696 rue Notre-Dame.

Canada Cycle & Automobile Co., Limited.

TORONTO CANADA.

CONCERT D'ELEVES DE Mlle MARIER

Demain soir, à la salle Karm, aura lieu l'audition d'élèves de Mlle C. Marier, professeur de chant. Le programme en est très agréable, et les élèves ont été très bien préparés. Le concert sera donné à 8 heures, en outre d'une quinzaine de soli et duos par les élèves les plus avancés que les distingués professeurs ont composés.

Afin de stimuler davantage l'ardeur de ses élèves, Mlle Marier a organisé un concours original. Les spectateurs détachent de leur programme un bulletin de vote et enregistreront leur voix en faveur de celle qui leur aura le mieux plu.

AVIS AUX MERES — Le Sirop Calmant de Mlle Winslow, Mme Winslow, employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage le petit malade immédiatement. Il produit un sommeil naturel, paisible en soulageant l'enfant de la douleur et le petit rhume. Le Sirop Calmant est un remède de confiance. Il est très agréable au goût. Il calme l'enfant, soulage les douleurs, diminue la douleur, fait disparaître les larmes, régularise les intestins, et c'est le meilleur remède connu pour la diarrhée, qu'elle provienne de sa dentition ou d'autre cause. Vingt-cinq centimes la bouteille. Soyez certains de demander le Sirop Calmant de Mlle Winslow.

Amusements

PROCTOR'S 10, 35 et 60c

Le Théâtre Populaire des Familles. REPRESENTATION CONTINUÉE.
Jolene Cotton et Nick Long, trio Hélène Reed, Maxwell et Dudley, les Mathews, Herbert et Welling, W. C. Kelly, le Matelot, et des Vues de Voyage, scènes de loges réservées. Tél. Up 4838. Numéros spéciaux pour Dames et enfants. Après-midi, Orchestre de tous autres sièges 10 cts. Portes ouvertes à 1:10 h. et à 7:30 h. tous les jours.

VENTE PAR ENCAN

Avis de Vente

STOCK DE COUPELLERIE.

Nous avons reçu instruction de M. J. E. Logan, ajusteur pour les compagnies d'assurances, de vendre, à nos salles, rue St-Jacques, sans réserve et en lot pour le commerce, mercredi, le 5 juin prochain, à 10 heures, le stock de M. E. T. Walter & Co. Incrément endommagé par le feu et la fumée, environ 25,000.00 de belles marchandises, 8,000 douzaines de couteaux de poche, 12,000 douzaines de couteaux de table, 15,000 douzaines de tire-bouchons, 800 douzaines de cuillers, 400 douzaines de cabarets, 100 douzaines de couteaux adhésifs, 100 douzaines d'horloges, 300 douzaines de chaînes, 1200 douzaines de ciseaux, 1100 douzaines de pinces, 150 fusils, 100 revolvers, 100 boîtes de cartouches, lampes de bicyclette, pinces et beaucoup d'autres articles.

MARCOUITE FRERES, ENCANTEURS.

Chemin St-Antoine et Claremont WESTMOUNT

Les billets sont en vente à la Gare Viger, et valables pour revenir jusqu'à 4 inclusivement. 79 3

FRANCE, SUISSE, ITALIE

EXCURSION PARTANT LE 28 JUIN

LE BANQUET A M. SIEGFRIED

Le développement des relations commerciales entre la France et le Canada discuté par l'éminent homme d'Etat Français

LE TARIF FRANÇAIS ET LE TARIF CANADIEN.—LES BASES D'UNE NOUVELLE CONVENTION.—LES RESULTATS.—OBSERVATIONS INTERESSANTES

L'Hon. M. Tarte voit de grandes choses dans le rapprochement commercial entre la France et le Canada

Le banquet donné hier en l'honneur de M. Jules Siegfried, ancien ministre du commerce en France, a été une belle démonstration et avait réuni autour des tables de l'hôtel Viger les sommités de notre monde commercial et politique.

Ministres, sénateurs, députés, marchands en gros, exportateurs, capitalistes s'étaient réunis non seulement pour rendre hommage à un Français distingué, mais aussi pour consacrer, on dirait, en une occasion solennelle, le mouvement en faveur du développement des relations commerciales entre la France et le Canada.

M. Henry Miles, président du Board of Trade, avait à sa droite M. Jules Siegfried, l'hon. M. Tarte, l'hon. sénateur MacKay, à sa gauche, le consul de France, M. Kieckowski, le maire Préfontaine, sir William Hingston, l'hon. sénateur Dandurand.

Les invités du roi Edouard VII et du président de la République française ont été acclamés avec une égale sympathie et on a chanté avec un égal entrain "God save the King" et la "Marseillaise".

A la demande de M. Miles, le consul de France ouvre la série des discours. Il ne dit que quelques mots et c'est pour remercier l'hon. M. Dandurand, M. Blumhart et M. J. N. Perrault d'avoir organisé cette démonstration.

M. Miles fait ensuite quelques remarques très heureuses. Ce banquet, dit-il, prouve combien, à Montréal, nous portons intérêt au grand pays qu'est la France. Il croit que M. Siegfried a dû être vivement impressionné de la situation importante qu'occupent les Canadiens-français au Canada, car ils brillent dans le commerce, dans les professions libérales, dans les affaires publiques et c'est un des leurs, sir Wilfrid Laurier, qui dirige en ce moment les destinées de notre pays.

M. Miles augure des résultats tangibles, au point de vue commercial, de la visite de M. Siegfried.

M. L. E. Geoffrion, président de la Chambre de Commerce du district de Montréal, et M. Emile Galibert, président de la Chambre de Commerce française, disent eux aussi toutes les espérances qu'ils fondent sur le voyage de l'ancien ministre français au Canada.

M. Siegfried se lève au bruit de vives acclamations pour répondre au toast porté en son honneur. Il s'exprime d'abord en anglais, manifestant cette langue avec beaucoup d'aisance, et poursuit en français. Le distingué visiteur a fait un discours sérieux, pratique, et a traité en homme absolument compétent la question de l'extension des relations commerciales entre son pays et le nôtre.

D'abord, c'est une évocation habile de son voyage d'il y a quarante ans. Le Canada était un petit pays arrosé, Ottawa n'était qu'un grand village, Montréal n'avait que 50,000 habitants. Aujourd'hui, il ne se reconnaît plus, il est le témoin de progrès merveilleux et s'il regarde vers l'avenir, il entrevoit des développements considérables. En passant, il félicite

M. Galibert qui défend ici les intérêts français avec tant de compétence et de dévouement.

Le Canada est d'un extrême intérêt à ses yeux et il prouve, contrairement à la légende, que la nation française est apte à coloniser. Toutefois, il est intéressant de voir ici que les Anglais et les Français, les hommes des deux plus grandes nations civilisées du monde, ont su s'unir et si bien s'entendre pour développer les richesses du Canada et pour produire les remarquables résultats que l'on voit partout.

Le Canada n'est pas arrivé au dernier degré de sa prospérité et il a tout ce qu'il faut pour devenir une grande nation. Le sol est fertile, il vous avez des mines et des forêts presque inépuisables, des voies navigables de premier ordre, le plus grand chemin de fer du monde, une belle population, enfin tous les éléments d'un très grand développement.

Abordant la question du commerce, M. Siegfried dit que l'accroissement du trafic ne se fait pas tout seul. Il a à compter avec les capitaux et le régime douanier. Vous avez des capitaux, poursuit-il, mais ils pourraient en venir davantage d'Europe. Ici, les placements sont de toute solidité. Votre tarif douanier est très élevé, les droits variant de 10 à 35 pour cent.

En France, nous avons un régime que tout le monde n'approuve pas. M. Méline, un protectionniste, a eu le dessus depuis vingt ans. Beaucoup de Français pensent que nos droits sont trop élevés et favorisent une diminution.

Or, si nous détruisons le développement des relations commerciales entre la France et le Canada, il nous faudra faire des sacrifices de part et d'autre. Un traité de commerce n'est possible que si on donne satisfaction aux deux intérêts en présence. La chose n'est pas impossible. Ce qu'il y a de mieux à faire, c'est de développer la convention commerciale de 1893. Cette convention n'a été faite que pour quelques articles et elle est insuffisante. Nous devons avoir plus d'ambition. Il faudrait un réel traité entre les deux pays.

Je parle en mon nom personnel, écrit M. Siegfried, je n'ai pas de mission officielle, mais je suis dans la vie politique depuis 29 ans, je me suis occupé longtemps de questions économiques et je porte un vif intérêt à tout ce qui est de nature à développer les affaires françaises à l'étranger.

M. Siegfried raconte son entrevue avec le président MacKinnley à Washington. Je l'ai salué, dit-il, en lui exprimant le plaisir que j'éprouvais de voir le chef du parti protectionniste aux Etats-Unis, quoique d'avis différents. Nous avons, nous McKinnley en France, c'est M. Méline. Mais, répondit M. McKinnley, vous avez l'air de croire que je suis un ultra protectionniste, je l'ai été, mais les temps sont changés, le monde a marché, les Etats-Unis ont marché, mes idées se sont modifiées en faveur de la réciprocité.

Le président lui a fait remarquer que M. Siegfried se lève au bruit de vives acclamations pour répondre au toast porté en son honneur. Il s'exprime d'abord en anglais, manifestant cette langue avec beaucoup d'aisance, et poursuit en français. Le distingué visiteur a fait un discours sérieux, pratique, et a traité en homme absolument compétent la question de l'extension des relations commerciales entre son pays et le nôtre.

D'abord, c'est une évocation habile de son voyage d'il y a quarante ans. Le Canada était un petit pays arrosé, Ottawa n'était qu'un grand village, Montréal n'avait que 50,000 habitants. Aujourd'hui, il ne se reconnaît plus, il est le témoin de progrès merveilleux et s'il regarde vers l'avenir, il entrevoit des développements considérables. En passant, il félicite

ce sujet que c'était l'opinion publique qui dirigeait aujourd'hui les gouvernements. Puisqu'il en est ainsi, que l'opinion s'agite ici, que nos Chambres de Commerce fassent de la propagande en faveur du développement des relations commerciales entre la France et le Canada et vous arriverez à des résultats.

Nous avons en France deux tarifs: le tarif général et le tarif minimum. Le tarif minimum est de 10, 15 et 20 pour cent au-dessus du tarif général et il ne s'applique qu'aux pays qui ont des traités avec nous.

Aujourd'hui, les produits du Canada, moins la demi-douzaine comprise dans la convention de 1893, paient les droits d'entrée en France d'après le tarif général.

Or, votre industrie se développe. Vous avez à Sydney et au Saint-Marc des établissements métallurgiques considérables. Vous allez produire l'acier à meilleur marché qu'en France, qu'en Angleterre, qu'aux Etats-Unis. Alors, prévoyez-vous de la vente. La France vous offre un très bon marché. Ce que nous achetons sur le marché anglais, nous pouvons l'acheter ici si vous le voulez bien.

La France peut vous donner des avantages, mais il vous faut en offrir aussi. Vous donnez actuellement une préférence de 33 pour cent aux marchandises anglaises. Je ne demande pas 33 pour cent pour les produits français, mais donnez-nous, par exemple, une préférence de 25 pour cent. Il est possible de faire un traité dans des conditions également satisfaisantes. La base en serait la suivante: La France vous donnerait son tarif minimum sur tous vos articles et vous donneriez aux produits français une réduction de 25 pour cent sur le tarif actuel.

La subvention à la ligne franco-canadienne est le premier pas dans la voie des meilleures relations entre nos deux pays, la concession réciproque dans les tarifs serait le deuxième pas. Et alors on pourrait espérer un développement commercial, dans de larges proportions.

En outre, nous devrions nous visiter davantage, que les Canadiens viennent en France et que surtout les Français viennent au Canada.

En rentrant chez moi, je raconterai ce que j'ai vu et observé, ce que les Français d'il y a deux siècles ont fait, combien ils s'entendent avec les Anglais et je dirai à mes compatriotes que les deux nations les plus civilisées du monde sont faites non pas pour se combattre, mais pour s'entendre sur tous les terrains, sur le terrain économique comme sur les autres. Sachez que les relations commerciales facilitent les relations politiques.

Cui, je raconterai à la France combien vous travaillez ensemble pour faire grandir et prospérer votre beau pays.

M. Siegfried termine son excellent discours par des remerciements chaleureux à l'auditoire et aux trois Chambres de Commerce.

M. Lebel chante "O Canada, mon pays, mes amours" avec beaucoup de succès, puis

L'HON. M. TARTE

M. Siegfried, dit le ministre des Travaux Publics, nous a déclaré que notre pays ne manquait pas d'intérêt et il a dit la vérité. En effet, notre pays est intéressant. Ici, nous vivons librement à la santé du roi d'Angleterre et du président de la République française; le drapeau anglais et l'oriflamme française se balancent ensemble aux zéphyrs de nos printemps embellis sur nos places publiques nous avons des statues à Marquette, à Nelson, à Montcalm et Wolfe, nous recevons les visiteurs étrangers à bras ouverts, particulièrement quand ils viennent de France. J'ai dit à Paris, durant l'exposition, que les Canadiens-français n'avaient jamais oublié la France et le rôle qu'ils jouent dans son développement.

Mais nous sommes de loyaux sujets britanniques, nous vivons heureux sous le régime anglais. Nous avons acquis nous-mêmes nos libertés politiques. C'est parce que nous avons été des hommes d'action et de résistance que nous avons gagné l'amitié de l'élément anglais. Nous nous regardons aujourd'hui les yeux dans les yeux, nous sommes des égaux et nous nous entendons bien.

M. Siegfried, ajoute M. Tarte, vous rappelez en France un souvenir unique, celui d'avoir vu un pays gouverné par des Anglais et des Français qui s'aiment sincèrement.

Nous avons nos mœurs comme dans les langes de miel, mais quand nous nous rappelons que nous sommes assis sur deux nations les plus civilisées du monde, nous nous comprenons bien.

Revenant à la question principale, M. Tarte dit que le gouvernement Laurier laissera à l'histoire le souvenir d'avoir établi d'une manière permanente des relations commerciales entre le Canada et la France.

Ces rapports commerciaux aideront à cimenter l'union entre nos deux mères-patries, l'Angleterre et la France.

Le ministre des Travaux Publics rappelle qu'il a représenté le Canada à l'Exposition et il remercie les Français au nom du peuple canadien pour la large et généreuse hospitalité qu'il a reçue à Paris et en France.

M. Tarte est partisan de l'extension du traité de 1893 afin de développer notre commerce réciproque. Il fait remarquer que le Canada est un lieu sûr pour les placements de capitaux, et il n'y a pas de révolutionnaires ici; l'ordre règne en permanence. Notre constitution est solide.

La France fournit de l'argent à la Russie, mais notre pays est un bien plus beau marché que la Russie.

La France envoie naguère des milliers et des milliers d'émigrants dans la République Argentine, pour qui ne les a-t-elle pas envoyés ici où ils auraient retrouvé leur langue leurs lois?

M. Tarte reprend son siège au milieu des applaudissements.

M. Siegfried, improvise en français et en anglais un discours charmant, puis le maire Préfontaine clôt le banquet par des paroles aimables à l'adresse de l'ancien ministre français et des Chambres de Commerce.

DANS L'EGLISE

Un jeune homme s'endort dans son banc et trouve portes closes

Il sonne les cloches pour appeler le bedeau

(Correspondance spéciale)

Windsor Mills, 31. — Un incident amusant s'est passé ici vendredi soir. Un jeune garçon qui s'était rendu à l'église catholique pour assister aux exercices du mois de Marie s'est endormi dans un banc du jubé. Il s'éveilla après neuf heures et trouva l'église déserte et les portes fermées à clef. Il se mit à sonner la cloche pour attirer l'attention du bedeau. Les citoyens en entendant le tocsin à cette heure avancée de la soirée croyaient déjà à un incendie.

LA BANQUE WILSON

Une succursale de cette Banque sera ouverte lundi prochain, le 3 juin, à l'angle de la Place Jacques-Cartier et de la rue St-Paul, à Montréal, pour être nommée la "SUCCESSIONALE DU MARCHE ET DU HAVRE", sous la direction de M. J. DIXHAM MOISON.

JAS. ELLIOTT,

Gérant-général,

Montréal, 29 mai 1901. 81-2

LE SERVICE DES VIDANGES

Se fera la nuit à partir de lundi

La commission de l'incinérateur a siégé quelques minutes hier après-midi et a décidé que dès lundi prochain le service des vidanges se fera la nuit et non le jour dans la partie Est.

NETTOYAGE HABILE

Nous accordons au nettoyage des Habits de soie, manteaux d'opéra et autres de fantaisie, tout le soin et l'habileté que vous attendez. Notre matériel et notre personnel sont très bons pour vous accomplir les travaux les plus délicats.

R. PARKER & Co., Tailleurs et Réparateurs, 1953 rue Notre-Dame, Montréal, Tel. Bell Main 1597. Marché 23

VOULEZ-VOUS UN BARGAIN

DANS LES

PIANOS ?

Lisez cette liste de Bargains garantis dans les Pianos de haute classe. Chacun est offert avec escomptes de 33-1-3 à 75 p.c. Conditions de \$3.00 à \$7.00 par mois suivant la valeur des instruments.

\$65 pour un petit piano droit anglais, son doux, bon pour commencer.

\$100 pour un piano droit New York, en bois de rose, 6 octaves. Bon son et belle causerie. Valeur splendide.

\$150 pour un piano droit Nordheimer, son doux. Cont. ord. \$250. L'on en a pris grand soin et c'est un bargain.

\$195 pour un piano droit Morris, grande démodure, 3 pédales, presque aussi bon que neuf. En excellent piano. Une occasion pour lequel on.

\$200 pour un piano droit Knabe, de \$600, en bois de rose, son magnifique, aussi bon que neuf. C'est le bargain des bargains.

\$225 pour un piano droit Chickering, de \$500, en bois de rose. Piano de petites dimensions, au son doux, pour bonjour, de cette marque célèbre.

\$250 pour un grand piano Cabot Nordheimer, en noyer, de \$450, garantie de 5 ans, comme sur un piano neuf.

\$275 pour un piano Mason et Bish, parfaitement neuf de \$450. Très belle causerie en action. Ce piano n'a servi que quelques jours et possède une garantie de 5 ans des fabricants.

\$275 pour un splendide grand piano Cabinet, en action, de \$500 — Henderson & Co. belle causerie, son riche, d'un grand volume et d'une grande puissance.

\$300 pour un piano Nordheimer, en action, de \$450 — aussi bon que neuf. N'a été joué que quelques mois. L'on ne peut le distinguer d'avec un neuf. Possède toutes les pures qualités musicales du son des Nordheimer.

Aussi un assortiment complet des plus nouveaux Steinway, Nordheimer, Heintzman, Howard, et autres pianos des premiers fabricants. Nous garantissons vendre non seulement les meilleurs pianos, à Montréal, mais aussi aux milieux, conditions. Nous faisons accorder, réparer, emballer et de démonter les pianos. Téléphone 11168.

Cie Lindsay-Nordheimer

No. 2366 rue Saint-Catherine, SUCCESSIONALE DE L'EST, 1622 rue St-Catharine.

Succursale d'Ottawa — 108 rue Bank.

AVIS POSTAL

Les arrangements d'été pour le service des dépêches au district du Yukon seront repris vers le 1er de juin prochain, et toutes les classes de matières postales seront alors acceptées pour ce district.

LES CHALEURS VIENDRONT NOUS SURPRENDRE !

Procurez-vous une bonne GLACIERE. Nous en avons un choix considérable de toutes grandeurs et à des prix exceptionnels.

POELES a Gaz, Gazoline, a l'Huile, POELES de Cuisine, RANGES. Le plus bel assortiment de la ville.

Venez les voir.

Scroggie

UNE OFFRE OPPORTUNE dans les Ceintures pour Dames.

Ceintures en Cuir patent, valant bien les prix originaux 30 et 35c. Marquées pour la vente de demain et Lundi au prix uniforme de 25c

Les commandes par la Poste sont exécutées le jour même de leur réception. L'on répond promptement aux demandes d'échantillons.

Ces occasions d'économie dans le Département des Epiceries. POUR DEMAIN

Le meilleur sucre granulé, la livre 45c. Le meilleur borax en paquets de 1 lb. 25c. Bon savon à la cerise, 7 morceaux, pour 25c.

Le meilleur linge de buanderie, le paquet de 12, la livre 14c. Le meilleur empois, de buanderie, la lb. 45c.

W. H. Scroggie, Angle des rues Université et St-Catherine.

A SOREL

L'enfant noyé dont l'identité n'a pas encore été établie

Sorel, 31. — L'enfant noyé, trouvé en bas de la paroisse de Contrecoeur, le 23 du courant, n'est pas le fils de M. Marcelin Hay, de Montréal. Personne ne l'a encore réclamé. Il a été inhumé à Contrecoeur, après l'enquête tenue par M. le Dr Fleury.

L'enfant paraît âgé de 12 ans, sa chevelure est châtain. Il porte un habit de cordoroy blue black, chemise de flanellette grise, barbote, pantalon court, de serge noir. Les objets trouvés dans les habits sont un mouchoir blanc, une boule en verre, une paire de pinces, un caractère d'imprimerie marquant le chiffre 3; un jeton avec inscription "good for in trade" et le chiffre 5 au centre sur un côté, de l'autre côté, les lettres O. N. G., aussi un crayon de mine et un calendrier de 1900, servant à prendre les scores des parties de Lacrosse. Il avait des chaussures en cuir noir lacées, chaussons de laine noire, avec jarrettière de cuir. Il ne porte aucune marque de violence.

Actuellement nous avons plusieurs lignes peu considérables que nous sommes anxieux d'écouler et, si nous pouvons vous ajuster, le prix ne sera point une objection. Aussi plusieurs bargains dans les Costumes de fantaisie, pour enfants. Nous avons reçu tous nos nouveaux costumes et blouses qui se lavent et ils sont prêts pour votre inspection.

Workman's Mammoth Clothing House, 1888 et 1890 RUE NOTRE-DAME

MARK WORKMAN, PROPRIETAIRE.

Bureau du Shérif, Montréal, 14 mai 1901. 68-16

EN CONSEQUENCE, je donne avis public à tous ceux qui auront à poursuivre aucune personne maintenant détenue dans la prison communale de ce district et à toutes les autres personnes qu'elles y soient présentes.

JE DONNE AUSSI AVIS à tous les Juges de Paix, Coroners et officiers de la Paix pour le district susdit, qu'ils aient à s'y trouver avec tous les records.

J. R. THIBAUDEAU, Shérif.

Bureau du Shérif, Montréal, 14 mai 1901. 68-16

THE PHOENIX BRIDGE & IRON WORKS

Construction en fer et en acier DE TOUTS GENRES.

Poutres, Angles, T's, etc., etc., toujours en magasin.

29 et 49 Rue McGill, Boîte de Poste 893. MONTREAL. PRIX SUR DEMANDE.

Mesdames ! Nos Stores pour Fenêtres

Sont renommés pour leur Duré, leur modè et leurs bas prix. Etant fabricants, nous vendons avec un petit profit. Voyez notre ligne de Stores pour fenêtres à 65c. Ils sont de grande valeur, faits de tissu de la meilleure qualité, en 2 couleurs. Choix de dentelle, moustons ou frange, complète avec les Rideaux et glands Stewart — Hartshorn — Autres lignes de 25c à \$5.00 chaque.

THE MARTEL-STEWART CO., 675-675 rue Craig, Une porte à l'Ouest de Bleury.

"TOUS LES BILIEUX SONT MALHEUREUX"

Si le matin en vous levant vous avez la langue chargée, la tête lourde et le cœur tout barbouillé prenez un verre à vin d'Eau Minérale Naturelle Purgative

RUBINAT

SOURCE SERRE

En vente partout 25c LA BOUTEILLE BOIVIN, WILSON & CIE, MONTREAL, Seuls Agents.

Dépôtistes aux Etats-Unis : WEEKS FOTTER COY, 300 Washington, Boston, Mass.

LES CHALEURS VIENDRONT NOUS SURPRENDRE !

Procurez-vous une bonne GLACIERE. Nous en avons un choix considérable de toutes grandeurs et à des prix exceptionnels.

POELES a Gaz, Gazoline, a l'Huile, POELES de Cuisine, RANGES. Le plus bel assortiment de la ville.

Venez les voir.

THE ELEANOR HAY

NOTRE DAME & SENECHERS.

TEL. BELL MAIN ... 3487 MARCHANDS ... 1280

PETITS FEUX

Les pompiers ont répondu à quatre appels entre 6 et 8 heures, hier soir.

Un poêle à gazoline a mis le feu à la maison occupée par Mme Stewart, 233 St-Christophe, à 6-28.

Une locomotive du Pacifique menaçait d'incendier le pont de la rue Notre-Dame-Est, quelques minutes plus tard.

Une lampe fit explosion chez M. Z. Poirier, 278 St-Timothée, à 8-02 heures.

Une boîte d'allumettes s'enflamma au No 587 de la rue St-Laurent, presque au même instant.

Domages insignifiants.

TUE PAR UN TRAIN

Moncton, 31. — Un colporteur français nommé Fédor Dupont, âgé de 56 ans, a été frappé par l'express de Halifax du C. P. R. près de Humphrey's Mills à peu de distance de Moncton, hier après-midi, et a été tué instantanément. Il marchait sur la voie lorsque le train est venu.

POINT CHAUVÉ

"J'ai une maladie très grave qui fit tomber tous mes cheveux. J'achetai une bouteille de Ayer's Hair Vigor et je suis heureux de dire que je fis repousser mes cheveux et je ne suis point classé parmi les chauves." — W. D. QUINN, Marseilles, Ill., 25 Août 1899.

Une chose est certaine, — le Ayer's Hair Vigor nourrit les cheveux et les fait pousser. Il n'en peut être autrement, car c'est la méthode de la nature. Il arrête la chute des cheveux, aussi et redonne toujours leur couleur aux cheveux gris.

Une plaquette en bouteille.

Si votre pharmacien ne peut vous en fournir, envoyez-nous \$1.00 et nous vous en expédierons une bouteille, par la poste, tous frais payés. Ne marquez pas de nom, indiquez votre bureau d'express le plus rapproché.

J. C. AYER Co., Lowell, Mass. Demandez notre beau livre traitant des Cheveux.

NOUVEAUX CHEMINS DE FER

Toronto, 31. — M. James Conmee, député d'Algoma Ouest est en ville et rapporte que 250 milles du chemin de fer de la Rivière à la Pluie ont été construits et qu'environ 2,000 hommes travaillent aux 120 milles qui restent à faire. On s'attend à ce que tout le chemin soit terminé avant le mois d'août, excepté quelques grands ponts dans la région de la Rivière à la Pluie.

La construction de l'Algoma Central progresse aussi rapidement. Des trains circulent sur plus de 50 milles de la ligne, y compris l'embranchement de Michipicoten et vingt milles de plus seront complétés dans deux à trois semaines. M. Conmee dit qu'un grand nombre de colons s'en vont dans la région au nord du Saint-St-Marie.

LA FARINE DU MANITOBA

Toronto, 31. — On lit dans le "Canadian Grocer" que l'Amérique anglaise a décidé d'employer la farine du Manitoba pour la marine. Cette décision a été prise après une série d'expériences qu'on a faites depuis quelque temps dans le but de choisir les farines les plus propres à cette partie du service anglais.

"A l'avenir, toute la farine employée par la marine sera achetée par des courtiers secrets et manufacturée en biscuits de matelot pour l'usage de la flotte et pour emballer dans les fortifications et les dépôts. Cette nouvelle sera reçue avec plaisir par les marins canadiens, vu qu'elle signifie une grande augmentation dans l'exportation de nos farines de haute classe en Grande Bretagne et dans les possessions anglaises."

DES MOULINS IMPORTANTS

Toronto, 31. — Les moulins de la rivière Blanche vont être érigés sur une plus grande échelle qu'on ne l'avait d'abord projeté. Par un arrangement fait aujourd'hui avec le département des Terres de la Couronne, le temps pour compléter l'ouvrage a été prolongé d'une année. Les moulins devront coûter \$750,000 au lieu de \$260,000.

CHEMINS DE FER DU MANITOBA

Winnipeg, 31. — Un second procès a été intenté hier à la cour du Banc du Roi en rapport avec les contrats de chemin de fer du Manitoba, dans le but d'empêcher le trésorier provincial d'endosser les dettes, la National Trust Co. de les recevoir, et de défendre à la Canadian Northern Company de donner des hypothèques.

INSPECTION DU FLEUVE

"L'Eureka" portant le ministre des Travaux Publics, descend de Montréal à Québec

A sept heures, ce matin, le yacht du gouvernement, "L'Eureka", laissait le quai Bonsecours, pour descendre le fleuve jusqu'à Québec. Le drapeau français flottait au mat de l'avant, et le pavillon anglais à celui de l'arrière.

Au moment du départ, sur le pont du navire nous avons remarqué l'hon. M. Tarte, ministre des Travaux Publics, M. Raymond Préfontaine, maire de Montréal; M. Jules Siegfried, ancien ministre français et son fils André; M. Galibert, président de la Chambre de Commerce française; Monk, député de Jacques-Cartier; Arthur Dandurand, C. Chaput, Howden, surintendant des Travaux du Havre; Gobeil, sous-ministre du département des Travaux Publics et l'ingénieur en

MARI JALOUX

Il tue sa femme puis se donne la mort près de Lincoln, R. I.

Lincoln, 31. — Atteint par la jalouse et la boisson William Martineau, un jeune homme de 35 ans, a mardi tué sa femme d'un coup de revolver, puis après avoir tiré sur Albert Fairbanks, qui avait voulu porter secours à sa femme, il a tourné l'arme meurtrière contre lui-même et s'est donné la mort.

Mme Martineau n'avait que 22 ans et était très jolie, ce qui excitait d'envie les dispositions jalouses de Martineau, qui lui faisait des scènes continuelles. Mardi dernier, la pauvre femme n'y pouvant plus, quitta son mari pour la deuxième fois et alla se réfugier chez Mme Henry Harper.

Mardi, Martineau étant sous l'influence de la boisson, est allé relancer sa femme dans cette maison. Il était armé d'un revolver de calibre 44 et entra en faisant des menaces. Mme Harper, qui était à dîner, s'enfuit dans une chambre avec son enfant, et l'instant d'après elle entendit la dé-

tonation et le dernier cri de Mme Martineau.

Albert Fairbanks, qui, en entendant le bruit, voulut pénétrer dans la maison, fut reçu à coups de revolver et il attrapa une balle dans le bras.

L'instant d'après Martineau tira sur lui-même et il tomba mort à côté du cadavre de sa femme.

Martineau était marié depuis deux ans à sa victime, Victoria Gagnon, dont les parents habitent Bethel, Vt. Il était employé comme machiniste chez Brown & Sharp, à Providence; mais il avait depuis trois jours.

Les deux cadavres ont été envoyés à Pawtucket en attendant qu'ils soient réclamés.

Mme Martineau ne connaissait son mari que depuis dix jours quand elle l'épousa.

Cette tragédie s'est déroulée sur la route Lonsseusset, près de sa jonction avec le chemin Mitchell, à plusieurs milles de ce village.

DES SCANDALES

A la cour d'Italie

Rome, 31. — Le roi Victor-Emmanuel a encore plus de difficultés que son père, le roi Humbert, pour maintenir et dominer les femmes de la maison royale; elles lui occasionnent plus de tracas et de soucis que toutes les affaires du royaume ensemble.

La duchesse Hélène d'Aoste, qui a déjà quitté deux fois son mari, menace de le quitter une troisième fois et refuse de venir à Rome ou d'assister à la messe royale, au quinquagénnaire par crainte d'offenser le pape. De plus, la perspective de la naissance d'un fils du roi Victor-Emmanuel, la contrarie tellement qu'elle a refusé d'offrir à la reine, à l'occasion de sa prochaine maternité, les félicitations habituelles et les souhaits d'usage.

De son côté, la princesse Iolitta Bonaparte, duchesse douairière d'Aoste, donne prise à des cancanes beaucoup désagréables, à cause de l'infatuation qu'elle montre pour un capitaine de cavalerie en garnison à Turin; non seulement elle se promène avec lui à cheval et en voiture, mais elle dîne et soupe aussi avec lui lorsqu'il va dans les villes voisines, dans les restaurants et l'accompagne. Le roi l'a privée, pour trois mois, de se servir des livres royaux et a supprimé les sentinelles dans la partie du palais royal, à Turin, qui lui est assignée comme résidence.

L'IMPERIAL LIMITED

Winnipeg, 31. — Le nouvel horaire de l'Imperial Limited du C. P. R. entrera en vigueur le 10 juin. Le voyage de Montréal à Vancouver se fera, comme l'an dernier, en 109 heures.

Le train partira de Montréal à 9 h 30 a. m., arrivera à Winnipeg deux jours plus tard à 6 h 30 a. m. et à Vancouver le cinquième jour à 1 h p. m.

LA PESTE A LONDRES

Londres, 30. — A Villersden, banlieue de Londres, on a découvert un homme atteint de la peste. Des personnes avec qui il a été en contact ont été mises en quarantaine puis relâchées. Le patient est encore en observation.

PENDANT

L'ALLAITEMENT

les mères, presque toutes sans exception, ont besoin de l'Emulsion Scott d'huile de foie de morue. Il en est de même pendant la grossesse, car ce n'est pas une petite affaire que d'avoir à manger pour deux pendant des mois.

L'Emulsion n'est pas seulement un aliment en soi, mais elle aide aussi à digérer la nourriture ordinaire. Si le lait est pauvre ou peu abondant, l'Emulsion en augmente la quantité tout en l'enrichissant.

Nous vous en offrons si vous désirez l'essayer.

SCOTT & BOWNE, 109 rue Pearl, New-York

LA VOIRIE

Des fonds demandés pour améliorer le parcours de la procession St-Jean-Baptiste

LA CLOTURE DE LA RUE ELGIN

Contrats de charbon et réparations aux trottoirs

St MM. les Chevaliers Chaussé et Ricard n'obtiennent pas d'argent pour faire améliorer le Square Papineau, la Côte Papineau et les rues qui servent de parcours à la procession St-Jean-Baptiste, le 24 juin, ce ne sera pas faute d'avoir exercé une pression sur le comité des chemins. Ils ont demandé hier \$720 pour ces travaux et ont fait appel aux sentiments de nos nationaux, leur représentant qu'il y allait de leur honneur le plus sacré d'accorder cette somme et de l'appliquer le plus tôt possible.

La-dessus, l'échevin Savigneau, craignant pour son quartier, réclama les fonds offerts de la commission. L'échevin Roy se mit aussi de la partie pour la rue Rachel-Ouest, et le siège allait se généraliser de tous côtés quand M. Martineau assura à chacun la part qui leur revient. Il fit cependant remarquer que MM. Chaussé et Ricard étaient d'une exigence à mettre en doute le comité des chemins. Leurs quartiers ont déjà été améliorés, les ressources que le département avait à leur disposition.

Une dérogation des propriétaires du quartier St-Laurent s'est présentée ensuite et a demandé au comité de prendre les mesures nécessaires pour faire enlever la barrière qui a été érigée en travers de la rue Elgin. Le cas est analogue à celui de la rue Hutchison. Après avoir entendu l'exposé de la situation au point de vue légal, de la part de M. Ethier, avocat de la cité, l'affaire est suspendue jusqu'à la fin des négociations avec la succession Molson, la Banque Molson et les intérêts.

MM. Joseph Galarneau et Joseph Lapin, délégués de l'Union des tailleurs de pierre se plaignent que M. Roch qui a le contrat de la pierre de chaîne pour les trottoirs de la cité fait travailler ses hommes de la cité et ne donne pas aux membres de l'Union la préférence à laquelle ils ont droit.

Un sous-comité composé des échevins Martineau, Ouhmet et Lespérance est chargé de régler le différend.

Les soumissions pour l'approvisionnement du charbon ont été ouvertes et le contrat, divisé en parts égales entre J. O. Labrecque et Andrew Baile, les deux plus bas soumissionnaires, quant au charbon à vapeur pour M. Labrecque et au charbon dur pour M. Baile.

Sur les autres espèces toutes les soumissions étaient semblables. Les quantités de combustible requises sont 220 tonnes de charbon noir; 20 tonnes de charbon de forge; 5 tonnes de charbon chaudière; 40 tonnes de bois; 100 tonnes de staves. Le contrat est dûment accordé sur proposition de l'échevin Wilson. Seul l'échevin Lespérance s'est montré dissident.

A la réquisition de l'échevin Lapointe de nouveaux trottoirs permanents seront construits sur la Place Jacques-Cartier. Du moins une reconstruction du comité sera envoyée à cet effet au conseil de ville.

La compagnie du Pacifique demandait à la ville d'élever de quatre pieds le niveau de la rue Notre-Dame-Est à l'endroit où est construit son pont. Elle désire remplacer ce dernier par un pont en fer, ce qui nécessiterait l'exhaussement demandé. Si les propriétaires de la rue n'ont pas d'objection le comité fera droit à la requête.

Un crédit de \$800 à prendre sur le montant non dépensé pour l'entretien de la neige sera demandé au conseil, ainsi qu'un autre crédit de \$2,000 (à prendre sur l'emprunt autorisé par la charte en vertu de l'augmentation de la propriété foncière). Ces deux crédits devront être employés à l'établissement de trottoirs permanents. Un rapport sera fait au conseil de ville.

La succession Chertier offre à la ville la rue Notre-Dame de Lourdes. Un rapport favorable sera fait au conseil.

Les travaux d'égouts de la rue Davidson seront faits à la journée.

DOCTEUR J. G. A. GENOUREAU
Chirurgien-dentiste.
22, rue St-Laurent, Montréal.
Bell 778. Main 2818.

INCENDIE

DANS L'EST

Le feu prend chez un marchand de pétrole dont l'établissement est rasé

Plusieurs autres maisons éprouvent des dommages

Toute la brigade a été appelée à 10 heures, hier soir, pour éteindre un incendie qui venait de se déclarer dans le dépôt d'huile de M. Alphonse Melini, 262 rue Wolfe.

Dans la cour de l'établissement, treize barriques remplies de pétrole étaient rangées le long d'un hangar. Le feu qui vint fait son œuvre. La maison de M. Melini a été rasée et les résidences des personnes suivantes qui demeurent rue Wolfe, fortement endommagées: Albert Richer, manufacturier, 262; maison vacante, 264; Frank Manell, 268; F. Héland, cordonnier, 272; M. Lafauce, 274; Narcisse Gagnon, 276 et Félix Meslier, boucher, 278. Les écuries et les hangars situés en arrière des Nos 192 et 193 de la rue Amherst, ont aussi subi quelques dommages.

Les bâties appartenaient à M. F. Messier et au Dr Archambault, de la rue St-Basile. Les pertes sont estimées à environ \$5,000 et sont en partie couvertes par les assurances.

Il n'y a pas eu d'accidents graves, quelques pompiers ont reçu de légères blessures. Mlle Geroline Lafauce, fille de Mme Lafauce, 274, a été blessée d'une forte crise de nerfs et on a dû la transporter dans une maison voisine où un médecin fut appelé pour lui donner ses soins.

L'origine du feu reste un mystère. Les pompiers se sont vaillamment comportés et le chef Benoit qui commandait en personne n'a eu que des félicitations à faire à ses hommes.

LES ASSURANCES

Monacot d'augmenter encore leurs taux

L'association des assureurs canadiens a passé, lors de sa dernière réunion, une résolution d'après laquelle les propriétés de Montréal ayant refusé de voter l'emprunt destiné à réorganiser le service des incendies et la ville se trouvant en conséquence dans l'impossibilité d'assurer la protection des propriétés, il y a lieu d'examiner le tarif actuel des assurances et de voir s'il est assez élevé pour les risques courus.

L'AUREOLE LITTÉRAIRE DU XXE SIECLE

Tel est le titre d'un nouveau magazine bi-mensuel, dont nous venons de recevoir le premier numéro. La 1ère livraison contient 100 pages d'un roman palpitant d'intérêt du comte de la fin intitulé: L'HONNEUR D'UNE FEMME. L'Aurore Littéraire est en vente dans tous les dépôts de journaux. A bord des trains de chemins de fer et bateaux. L'abonnement est de \$2.00 par année; six mois, \$1.25; 3 mois 75 cents.

Les amateurs de bonne littérature devraient s'empreser de se procurer le premier numéro, qui se vend seulement 10 cents.

MM. O. Moquin et Cie, 1385 Notre-Dame, Montréal, en sont les éditeurs.

UN BISMARCK DECEDÉ

Varzin, Prusse, 31. — Le comte Guillaume Bismarck, frère du prince Herbert Bismarck et second fils de feu le prince Bismarck, est décédé ce matin après une courte maladie.

M. GEORGE BLACK, commis de l'ex-

press, Montréal, qui, dit-on, souffrait de terribles douleurs dans le dos et le bras, a été trouvé mort dans son lit. Les médecins de la ville ont été appelés pour le faire examiner, mais ils ont constaté qu'il s'agissait d'une simple fracture de la colonne vertébrale, causée par une chute de la hauteur de son lit.

Mme R. KERR, Cote Saint-Paul, qué-

bécoise, qui souffrait beaucoup de mal dans le dos et était toujours fatiguée, a été trouvée morte dans son lit. Les médecins de la ville ont été appelés pour la faire examiner, mais ils ont constaté qu'il s'agissait d'une simple fracture de la colonne vertébrale, causée par une chute de la hauteur de son lit.

Mme R. KERR, Cote Saint-Paul, qué-

bécoise, qui souffrait beaucoup de mal dans le dos et était toujours fatiguée, a été trouvée morte dans son lit. Les médecins de la ville ont été appelés pour la faire examiner, mais ils ont constaté qu'il s'agissait d'une simple fracture de la colonne vertébrale, causée par une chute de la hauteur de son lit.

Mme R. KERR, Cote Saint-Paul, qué-

bécoise, qui souffrait beaucoup de mal dans le dos et était toujours fatiguée, a été trouvée morte dans son lit. Les médecins de la ville ont été appelés pour la faire examiner, mais ils ont constaté qu'il s'agissait d'une simple fracture de la colonne vertébrale, causée par une chute de la hauteur de son lit.

Mme R. KERR, Cote Saint-Paul, qué-

bécoise, qui souffrait beaucoup de mal dans le dos et était toujours fatiguée, a été trouvée morte dans son lit. Les médecins de la ville ont été appelés pour la faire examiner, mais ils ont constaté qu'il s'agissait d'une simple fracture de la colonne vertébrale, causée par une chute de la hauteur de son lit.

Mme R. KERR, Cote Saint-Paul, qué-

bécoise, qui souffrait beaucoup de mal dans le dos et était toujours fatiguée, a été trouvée morte dans son lit. Les médecins de la ville ont été appelés pour la faire examiner, mais ils ont constaté qu'il s'agissait d'une simple fracture de la colonne vertébrale, causée par une chute de la hauteur de son lit.

Mme R. KERR, Cote Saint-Paul, qué-

bécoise, qui souffrait beaucoup de mal dans le dos et était toujours fatiguée, a été trouvée morte dans son lit. Les médecins de la ville ont été appelés pour la faire examiner, mais ils ont constaté qu'il s'agissait d'une simple fracture de la colonne vertébrale, causée par une chute de la hauteur de son lit.

Mme R. KERR, Cote Saint-Paul, qué-

bécoise, qui souffrait beaucoup de mal dans le dos et était toujours fatiguée, a été trouvée morte dans son lit. Les médecins de la ville ont été appelés pour la faire examiner, mais ils ont constaté qu'il s'agissait d'une simple fracture de la colonne vertébrale, causée par une chute de la hauteur de son lit.

Mme R. KERR, Cote Saint-Paul, qué-

bécoise, qui souffrait beaucoup de mal dans le dos et était toujours fatiguée, a été trouvée morte dans son lit. Les médecins de la ville ont été appelés pour la faire examiner, mais ils ont constaté qu'il s'agissait d'une simple fracture de la colonne vertébrale, causée par une chute de la hauteur de son lit.

Mme R. KERR, Cote Saint-Paul, qué-

bécoise, qui souffrait beaucoup de mal dans le dos et était toujours fatiguée, a été trouvée morte dans son lit. Les médecins de la ville ont été appelés pour la faire examiner, mais ils ont constaté qu'il s'agissait d'une simple fracture de la colonne vertébrale, causée par une chute de la hauteur de son lit.

Mme R. KERR, Cote Saint-Paul, qué-

bécoise, qui souffrait beaucoup de mal dans le dos et était toujours fatiguée, a été trouvée morte dans son lit. Les médecins de la ville ont été appelés pour la faire examiner, mais ils ont constaté qu'il s'agissait d'une simple fracture de la colonne vertébrale, causée par une chute de la hauteur de son lit.

LE ROI D'ESPAGNE

Deux anarchistes chargés de l'assassiner

Paris, 31. — Une dépêche de Barcelone à "La Patrie" dit: "La police surveille la frontière et les ports avec soin, afin de capturer deux anarchistes, l'un espagnol et l'autre italien, qui sont supposés avoir débarqué à Marseille et être en route pour Madrid, avec l'intention d'assassiner le roi. Le complot a été ourdi dans un centre anarchiste américain. Tous les vaisseaux venant de Marseille et de Gènes sont fouillés avec soin."

EXCURSION A BECEL

(Correspondance spéciale)

Mariville, 31. — Jeudi, 23 mai, les élèves de philosophie du Petit Séminaire de Mariville faisaient une excursion à la montagne de Beceil.

La journée s'annonçait mal par de gros nuages poussés du sud; une pluie fine et continue nous piquait le visage et ne faisait présager rien de bon. Mais tout à coup vers six heures du matin, le temps changea d'humour, la brise tourna à l'ouest, et bientôt le soleil apparut. La fanfare donna alors le signal du départ et nous partîmes. Les chemins étaient encore un peu détrempés, mais le soleil se montrait radieux et lorsque on eut dépassé St-Jean-Baptiste de Rouville les chemins étaient devenus secs.

Les excursionnistes sont arrivés à la montagne de Beceil vers 10 heures. Plusieurs se rendirent jusqu'au cap, où l'on prit des vues magnifiques. Lorsque l'heure du dîner sonna tout le monde était en appétit. Le maître de la maison qui nous avait tout entier à M. le professeur des Sciences, qui s'était fait cuisiner pour la circonstance. Ah! quelle superbe giboulée il nous a préparée!

Après le dîner, on se livra à toutes sortes d'amusements.

En revenant de Beceil, les excursionnistes se rendirent à St-Jean-Baptiste de Rouville où ils furent reçus par M. Jeannotte, curé de cette paroisse. Ils eurent l'honneur de chanter le salut du mois de Marie à l'église de St-Jean-Baptiste, et M. R. Lamoureux, professeur de Théologie, au Séminaire de Mariville y fit un magnifique sermon. Puis l'on retourna à Mariville le cœur joyeux et content; la journée avait été charmante pour tout le monde.

WALDERSEE S'EN VA

Il serait remplacé par un général français

Paris, 31. — Une dépêche du général Voyron, datée de Tientsin, 26 mai, dit qu'un détachement, effectuant une reconnaissance, arriva jusqu'à une ville fortifiée, située à 15 kilomètres au nord-est de Tsing Chau. Les autorités de la ville ayant refusé d'ouvrir les portes, l'artillerie de St-Jean-Baptiste de Rouville a été prise. Un fantassin a été blessé.

Le général Bailloud, à la tête d'une colonne française, parcourt le pays et appuie les réguliers chinois.

On confirme semi-officiellement que des négociations sont en cours entre les puissances pour nommer collectivement un général en chef des troupes alliées restant en Chine. On dit que le successeur du maréchal de Waldersee sera un général français.

LA COMMISSION DES LICENCES

A sa séance de lundi prochain, la commission des licences s'occupera du transport de la licence de D. J. White à Octave Leblanc, 1920 rue St-Catherine, et des applications de MM. Henry Renaud, 1873 rue St-Catherine; George K. Joyce, 122 rue Windsor; et Alice Olivat, hôtel de tempérance, 711 rue Craig.

LA COMMISSION DES LICENCES

A sa séance de lundi prochain, la commission des licences s'occupera du transport de la licence de D. J. White à Octave Leblanc, 1920 rue St-Catherine, et des applications de MM. Henry Renaud, 1873 rue St-Catherine; George K. Joyce, 122 rue Windsor; et Alice Olivat, hôtel de tempérance, 711 rue Craig.

LA COMMISSION DES LICENCES

A sa séance de lundi prochain, la commission des licences s'occupera du transport de la licence de D. J. White à Octave Leblanc, 1920 rue St-Catherine, et des applications de MM. Henry Renaud, 1873 rue St-Catherine; George K. Joyce, 122 rue Windsor; et Alice Olivat, hôtel de tempérance, 711 rue Craig.

LA COMMISSION DES LICENCES

A sa séance de lundi prochain, la commission des licences s'occupera du transport de la licence de D. J. White à Octave Leblanc, 1920 rue St-Catherine, et des applications de MM. Henry Renaud, 1873 rue St-Catherine; George K. Joyce, 122 rue Windsor; et Alice Olivat, hôtel de tempérance, 711 rue Craig.

LA COMMISSION DES LICENCES

A sa séance de lundi prochain, la commission des licences s'occupera du transport de la licence de D. J. White à Octave Leblanc, 1920 rue St-Catherine, et des applications de MM. Henry Renaud, 1873 rue St-Catherine; George K. Joyce, 122 rue Windsor; et Alice Olivat, hôtel de tempérance, 711 rue Craig.

LA COMMISSION DES LICENCES

A sa séance de lundi prochain, la commission des licences s'occupera du transport de la licence de D. J. White à Octave Leblanc, 1920 rue St-Catherine, et des applications de MM. Henry Renaud, 1873 rue St-Catherine; George K. Joyce, 122 rue Windsor; et Alice Olivat, hôtel de tempérance, 711 rue Craig.

LA COMMISSION DES LICENCES

A sa séance de lundi prochain, la commission des licences s'occupera du transport de la licence de D. J. White à Octave Leblanc, 1920 rue St-Catherine, et des applications de MM. Henry Renaud, 1873 rue St-Catherine; George K. Joyce, 122 rue Windsor; et Alice Olivat, hôtel de tempérance, 711 rue Craig.

LA COMMISSION DES LICENCES

A sa séance de lundi prochain, la commission des licences s'occupera du transport de la licence de D. J. White à Octave Leblanc, 1920 rue St-Catherine, et des applications de MM. Henry Renaud, 1873 rue St-Catherine; George K. Joyce, 122 rue Windsor; et Alice Olivat, hôtel de tempérance, 711 rue Craig.

LA COMMISSION DES LICENCES

A sa séance de lundi prochain, la commission des licences s'occupera du transport de la licence de D. J. White à Octave Leblanc, 1920 rue St-Catherine, et des applications de MM. Henry Renaud, 1873 rue St-Catherine; George K. Joyce, 122 rue Windsor; et Alice Olivat, hôtel de tempérance, 711 rue Craig.

LA COMMISSION DES LICENCES

A sa séance de lundi prochain, la commission des licences s'occupera du transport de la licence de D. J. White à Octave Leblanc, 1920 rue St-Catherine, et des applications de MM. Henry Renaud, 1873 rue St-Catherine; George K. Joyce, 122 rue Windsor; et Alice Olivat, hôtel de tempérance, 711 rue Craig.

LA COMMISSION DES LICENCES

A sa séance de lundi prochain, la commission des licences s'occupera du transport de la licence de D. J. White à Octave Leblanc, 1920 rue St-Catherine, et des applications de MM. Henry Renaud, 1873 rue St-Catherine; George K. Joyce, 122 rue Windsor; et Alice Olivat, hôtel de tempérance, 711 rue Craig.

LA COMMISSION DES LICENCES

A sa séance de lundi prochain, la commission des licences s'occupera du transport de la licence de D. J. White à Octave Leblanc, 1920 rue St-Catherine, et des applications de MM. Henry Renaud, 1873 rue St-Catherine; George K. Joyce, 122 rue Windsor; et Alice Olivat, hôtel de tempérance, 711 rue Craig.

LA COMMISSION DES LICENCES

A sa séance de lundi prochain, la commission des licences s'occupera du transport de la licence de D. J. White à Octave Leblanc, 1920 rue St-Catherine, et des applications de MM. Henry Renaud, 1873 rue St-Catherine; George K. Joyce, 122 rue Windsor; et Alice Olivat, hôtel de tempérance, 711 rue Craig.

LA COMMISSION DES LICENCES

A sa séance de lundi prochain, la commission des licences s'occupera du transport de la licence de D. J. White à Octave Leblanc, 1920 rue St-Catherine, et des applications de MM. Henry Renaud, 1873 rue St-Catherine; George K. Joyce, 122 rue Windsor; et Alice Olivat, hôtel de tempérance, 711 rue Craig.

LA COMMISSION DES LICENCES

A sa séance de lundi prochain, la commission des licences s'occupera du transport de la licence de D. J. White à Octave Leblanc, 1920 rue St-Catherine, et des applications de MM. Henry Renaud, 1873 rue St-Catherine; George K. Joyce, 122 rue Windsor; et Alice Olivat, hôtel de tempérance, 711 rue Craig.

LA COMMISSION DES LICENCES

A sa séance de lundi prochain, la commission des licences s'occupera du transport de la licence de D. J. White à Octave Leblanc, 1920 rue St-Catherine, et des applications de MM. Henry Renaud, 1873 rue St-Catherine; George K. Joyce, 122 rue Windsor; et Alice Olivat, hôtel de tempérance, 711 rue Craig.



Si vous avez le "Spleen"

ou si vous vous sentez épuisé, triste sans énergie et que vous éprouvez un certain dégoût pour le travail et même une répugnance à vous mouvoir, c'est un signe certain que votre système nerveux est fatigué et que votre sang est appauvri ou vicié. Il faut donc avoir recours au

VIN ST MICHEL

pour purifier, fortifier et enrichir le sang qui est le distributeur des forces physiques et morales. En le prenant vous sentez un bien-être parcourir tous vos membres. Il vous stimule, vous ragailardit. Il ranime et ravive l'esprit, réveille l'imagination, éclaire le cerveau, met le sourire aux lèvres et la bonne humeur au cœur. C'est le "chasse Spleen" par excellence.

BOIVIN, WILSON & Co, Montréal, seuls Agents pour l'Amérique du Nord.

DEPOSITAIRES AUX ETATS-UNIS: WALTER CARON, 300 Rue West Street, Boston, Mass.

109 Blue Island Ave., Chicago Ill.

WEEKS, POTTER & CO, 200 Rue West Street, Boston, Mass.

109 Blue Island Ave., Chicago Ill.

WEEKS, POTTER & CO, 200 Rue West Street, Boston, Mass.

109 Blue Island Ave., Chicago Ill.

WEEKS, POTTER & CO, 200 Rue West Street, Boston, Mass.

109 Blue Island Ave., Chicago Ill.

WEEKS, POTTER & CO, 200 Rue West Street, Boston, Mass.

109 Blue Island Ave., Chicago Ill.

WEEKS, POTTER & CO, 200 Rue West Street, Boston, Mass.

109 Blue Island Ave., Chicago Ill.

WEEKS, POTTER & CO, 200 Rue West Street, Boston, Mass.

109 Blue Island Ave., Chicago Ill.

WEEKS, POTTER & CO, 200 Rue West Street, Boston, Mass.

109 Blue Island Ave., Chicago Ill.

WEEKS, POTTER & CO, 200 Rue West Street, Boston, Mass.

109 Blue Island Ave., Chicago Ill.

WEEKS, POTTER & CO, 200 Rue West Street, Boston, Mass.

109 Blue Island Ave., Chicago Ill.

WEEKS, POTTER & CO, 200 Rue West Street, Boston, Mass.

109 Blue Island Ave., Chicago Ill.

WEEKS, POTTER & CO, 200 Rue West Street, Boston, Mass.

109 Blue Island Ave., Chicago Ill.

WEEKS, POTTER & CO, 200 Rue West Street, Boston, Mass.

109 Blue Island Ave., Chicago Ill.

WEEKS, POTTER & CO, 200 Rue West Street, Boston, Mass.

LA PHARMACIE LABORIEUSE

Donne un magnifique banquet au Viger hier soir

Débuts et progrès de l'institution; ses projets de réforme

Pour avoir eu lieu, à une heure quelconque, au Viger, la nuit, les agents de la Pharmacie Laborieuse n'en ont pas été moins joyeux. Elles ont réuni autour des tables du Viger une centaine de convives, jeunes et vieux, qui tous ont fraternisé de la façon la plus charmante. Fondée depuis trois ans seulement à Montréal, la Pharmacie Laborieuse a fait de nombreux adeptes, grâce à l'énergie de ses promoteurs. Son existence est désormais assurée et le jour n'est pas éloigné où nous verrons tous les disciples de l'art groupés sous son étendard.

Qu'il nous soit permis d'ouvrir ici une parenthèse pour féliciter M. P. G. Mount, à qui revient en bonne partie l'honneur d'avoir établi en notre ville sur des principes analogues à celles de Paris et de Marseille, la Pharmacie Laborieuse.

M. Mount a été le premier délégué canadien auprès des institutions remarquables et a été de leur part l'objet du plus sympathique accueil. C'est au contact de ses collègues d'outremer qu'il s'est convaincu de la nécessité d'une œuvre identique à Montréal.

Répondant au toast de la Pharmacie Laborieuse, M. Mount a montré les débuts difficiles de l'association. La route était parsemée d'obstacles qui ont été écartés et c'est plaisir de voir aujourd'hui l'esprit d'union et de solidarité régner au sein de la profession.

Hommage doit être rendu aux professeurs, aux pharmaciens en gros ou détaillants, aux étudiants eux-mêmes pour ce heureux résultat.

Le banquet d'hier soir devait être un succès financier et il l'a été. Avant longtemps l'association aura ses salles de réunion et sa bibliothèque. L'on y verra, comme à ses aïeux, l'ouest et l'est se tendre la main et élever de plus en plus par des relations plus intimes l'alliance qui fera de la Pharmacie Laborieuse l'une des plus belles institutions du pays.

L'appel de l'orateur au dévouement de tous les membres, a été accueilli avec chaleur et souligné de longs applaudissements.

Nous regrettons que l'espace nous manque pour donner une analyse de tous les discours qui ont été prononcés hier. L'on y verrait conçus en des termes non équivoques des projets de réforme qui ne manqueraient pas d'être hautement appréciés au fur et à mesure qu'ils seront mis à exécution. La réduction des heures de travail, la construction d'un nouveau collège plus en rapport avec les nécessités modernes, l'abolition du travail dominical, la fusion de la profession avec celle des médecins, etc., sont autant de questions importantes qui ont été traitées par MM. J. E. Morrison, P. G. Mount, M. Devlin, D. Watson, E. Muir, M. Rowley, J. E. W. Lecours, Chapman, Moore, Ledue, Knox, Barré et autres.

Nous sommes forcés de détacher dans le vif de ce compte-rendu et de nous borner à donner la liste des promoteurs et seconds des séances.

Au Roi — J. A. Goyer, président. A la Pharmacie Laborieuse — J. E. Morrison, promoteur, et P. G. Mount, second.

A l'Association Pharmaceutique — R. S. Devlin, promoteur, D. Watson et E. Muir, seconds.

Au Collège des Pharmaciens — M. Rowley, promoteur, Chapman, Moore, Lecours, seconds.

A nos hôtes — Pierre Ledue, promoteur.

COMMERCES

LES MARCHES DE GRAINS

Les marchés sont fermes

A Liverpool, le blé comptant était ferme et le maïs tranquille. Le premier ne subissait aucun changement dans les prix, mais le second baissait de 3/4.

On cotait en clôture pour livraison future: blé de juillet 58 1/2-58, soit une avance de 1/4, blé de septembre 58 1/2-58, avec pareille augmentation, maïs de juillet 35 1/2-35, mais de septembre 35 1/2-35, soit un recul de 1-8 pour chaque, avec peu d'affaires réalisées.

A Londres, le blé en passage était tranquille mais stable et le maïs plus facile. Sur le marché de Markland on fait peu d'affaires en blé étranger, le maïs est plus aisé et la farine de même provenance ne subit pas de changements. Les marchés de la campagne sont calmes.

Les exportations de blé de l'Argentine ont été, pour l'Angleterre, 624,000 minots contre 480,000 la semaine précédente, pour le continent, 80,000 minots contre 296,000. Les expéditions de maïs ont été pour l'Angleterre, 712,000 minots contre 480,000, pour le continent, 200,000 contre 224,000.

Le Danube a exporté 200,000 minots de blé et 1,618,000 minots de maïs.

Anvers est tranquille et fléchit de 1-8 pour le blé roux d'hiver No 2 que l'on cote 17 fr.

Paris fléchit de 15 centimes pour le blé de mai, à 20 fr. 25c, et conserve le cours de 20 fr. 95 pour juillet à août.

La farine perd 20 et 35 centimes suivant l'option. Les marchés secondaires sont généralement plus bas.

Chicago et New-York gagnent 1/2, vers midi.

Toronto voit le blé inactif, la farine tranquille, les issues fermes, l'orge stable, ainsi que le seigle, le maïs, l'avoine, la farine d'avoine et les pois.

Le marché de Montréal n'est pas très actif et les prix sont les mêmes qu'hier.

On a reçu: Par chemin de fer, blé, 12,600 minots; maïs, 109,900; pois, 700; avoine, 14,000; orge, 900; farine, 2,705 barils, dont 505 pour l'exportation.

Par eau, blé, 26,000 minots; avoine, 6,000; pois, 75; farine, 400 sacs; foin, 2 tonnes et 203 balles.

BOURSE DE MONTREAL

Montreal, 31 Mai 1901.

VALUERS	Offre	Demande	Offre
	30 Mai 3.00 P.M.	31 Mai 3.00 P.M.	
Pacifique Canadien	104 1/2	104 1/2	105 1/2
Duluth Com.	104 1/2	104 1/2	105 1/2
Montreal St.R. nouveau	28 1/2	28 1/2	29 1/2
Toronto St.R.	28 1/2	28 1/2	29 1/2
Bellevue	95	95	96
St. Jean	117	117	117 1/2
I. & J. City Transit	97	97	97 1/2
Idem	140		140
Tramway D. Detroit			
Repulse Bay	118	118	118 1/2
Cable & Ontario	118	117 1/2	118 1/2
Crane Commercial & I.	115	113 1/2	116 1/2
Telegraph Montreal	117 1/2	117 1/2	117 1/2
Telephone Bell, ad.	173	170	173 1/2
Idem, Montreal	173	172	173 1/2
Montreal Heat Light	97	97	97 1/2
Idem, Electricite			
Couche, Montreal	140	133	139
Idem, Dominion	118	118	118 1/2
Idem, Can. Com.	70	69	70
Idem, Montreal	120	115	120 1/2
Montreal Agency	100	100	100
Laurentide Pulp Co.	115		115
Long Mortgage Co.			
National Salt	85		
Idem			
Can. General Klee Co.			
D. Rom. & Steel	125	125 1/2	126
Idem	85	84	85 1/2
MINES			
War Eagle	27	18	15
Repulse Bay	118	118	118 1/2
Payne	20	20	20 1/2
Montreal Lant.	118	118	118 1/2
Idem, Can. Com.			
North star	64	60	65
Dominion Coal Pfd.	32 1/2	34 1/2	35
Idem	118	118	118 1/2
Inter. Coal Com.	100	100	100
Idem			
Fluigmint Coal & Coke	100		
BANQUES			
Banque de Montreal	135	135	253 1/2
Idem, Ontario			
Idem, Can. Com.	800	800	800
Idem, Toronto			841 1/2
Idem, B.N.A.			
Idem, Montreal	130	130	130 1/2
Idem, Royale ad.	130	130	130 1/2
Idem, de la N. E.	200	212	213
Idem, de la C. de P.R.			
Banque Commerce			
Idem, Hochelaga			154 1/2
Idem, West			
Idem, Union	101 1/2	103	203
Idem, de la C. de P.R.			103 1/2
Idem, Nationale			
DEBITES			
N. W. Laid			
Com. Cable Coupon			
Com. Can. Ad.			
People's Rent a Night			
Huffins Electric Ry.	164	160	164
Idem, Can. Com.			
Can. Col. Cotton Ind.			
Laurentide Pulp Co.			81 1/2
Idem, National ad.		173	166
Idem, Bell Telephone			
National alt.			
Imperial Ry.			
Whindor H.			
D. Iron & Steel	87 1/2	87	87 1/2

